

MEILLEURE SANTE  
POUR 5c PAR JOUR !  
Buvez **Gurd's**  
EAU Vée de Vée

# The Canada

**Gurd's**  
EAU Vée de Vée  
Une Eau de Santé Naturelle

VOL XXXV — No 86

Temps probable: beau et chaud (v. détails p. 3)

MONTREAL, MERCREDI 14 JUILLET 1937

Minimum, hier: 58 — Maximum, hier: 72

PRIX: DEUX SOUS

## Les aviateurs russes pensent atteindre San Diego

### Plusieurs bagarres dans les rues de Paris

Communistes et partisans de droite en viennent aux coups la veille du 14 juillet

#### Des blessés

Paris, 13. (P.A.) — Les communistes et les gens de droite en sont venus aux prises ce soir en dehors de Paris et sur les principales places de la capitale à la veille du jour où la France célèbre le 148<sup>e</sup> anniversaire de la prise de la Bastille. Plus de quinze cents extrémistes se sont dirigés sur les quartiers généraux du Parti social français, à Boulogne-sur-Seine. Les partisans du colonel de La Roque acceptèrent le combat qu'on leur offrait. Apprenant que leurs rivaux venaient chez eux, ils quittèrent l'assemblée qui les avait réunis et se portèrent à leur rencontre. De nombreux coups de poings furent échangés.

Le défilé communiste à Boulogne-sur-Seine avait commencé paisiblement.

Toutefois, lorsque cette foule arriva près de l'endroit où s'étaient massés les partisans de droite, elle commença à donner des signes d'impatience. Elle voulait s'attaquer à ses véritables ennemis. Des barricades qui avaient été élevées par la police, afin de laisser libre la place qui se trouvait tout près de là, furent démolies par les combattants. Sitôt que les gardes mobiles arrivèrent sur les lieux, ils réussirent non sans peine à rétablir l'ordre. Ils assurent que très peu de personnes ont été blessées et légèrement encore. A Paris, des batailles sans gravité ont eu lieu en plusieurs endroits entre la Place de la Concorde et la Place de la République.

Contrairement à l'an dernier, le gouvernement de Front populaire n'organisa pas cette année de manifestation. Toutefois, en dépit de la

(Suite page sept)

## Le cardinal Pacelli quitte la France

### Les requêtes du Manitoba seront étudiées à Ottawa

Le cabinet fédéral décidera s'il doit aider financièrement cette province

#### La Commission royale

Ottawa, 13. (P.C.) — Le cabinet fédéral considérera, probablement demain, les requêtes de la province du Manitoba et de la ville de Winnipeg, qui ont demandé récemment son aide financière au gouvernement central. De nombreuses lettres, venant des députés de cette province à la Chambre des Communes, attendaient l'hon. M. Dunning, à son arrivée à Ottawa, de retour de la Conférence impériale.

Tout fait prévoir que la Ville de Winnipeg ne pourra plus, la semaine prochaine, distribuer ses allocations de chômage, si le gouvernement canadien ne vient à son secours. La Province ne peut plus assumer le coût, même avec l'aide financière qu'elle a déjà reçue du gouvernement fédéral.

On ne connaît pas encore l'attitude que prendra le ministre des Finances à ce sujet. Plusieurs propositions ont été faites par le gouvernement provincial, mais toutes supposent une contribution du Dominion. Le Manitoba doit encore faire face à la sécheresse qui sévit dans l'Ouest et à la certitude que les récoltes de grain seront très mauvaises en plusieurs endroits.

Depuis le début de la crise, les quatre provinces de l'ouest canadien ont emprunté près de \$130,000,000 au gouvernement fédéral pour payer le coût du chômage. La question de l'amortissement de cette dette, l'assistance à ces provinces et les relations économiques des provinces avec le gouvernement central sont l'objet d'une enquête royale.

Il est probable qu'Ottawa fasse une déclaration au sujet de la Commission royale que l'on avait annoncée à la dernière session du Parlement, bien que la première réunion ordinaire des ministres ne doive donner lieu qu'à un échange d'idées de ce sujet. Le premier ministre arrivera demain de sa résidence d'été et l'hon. Ernest Lapointe sera à Ottawa pour la séance du cabinet.

Ils veulent battre de quelque quinze cents milles le record des Français Codos et Rossi. — Envoyée sans arrêt de sept mille milles. — Tout va bien à bord

#### Magnifique exploit aérien

San-Francisco, 13. (P.A.) — Un dernier message reçu de l'aviateur russe qui a quitté Moscou dimanche soir pour se rendre à San-Francisco par le Pôle nord, indique que les trois Russes qui le montent ont l'intention de voler aussi loin qu'ils le pourront sans arrêt. Ils ont maintenant comme objectif la ville de San Diego, située à l'extrême-sud de la Californie, à quelque 7,000 milles de Moscou. S'ils l'atteignent, ils dépasseront d'environ 1500 milles le trajet le plus long jamais accompli par un avion. Ce record était détenu jusqu'ici par les Français Codos et Rossi, qui ont parcouru, en 1935, une distance de 5,637 milles. On croit que les Russes survolent maintenant l'Etat de l'Orégon.

Portland, Oregon, 13. (P.A.) — Un message reçu ce soir à 10 heures 5, par le département du Commerce des Etats-Unis indique que les aviateurs russes en route pour San Francisco songent maintenant à ne pas arrêter à Oakland. Ils ont en effet, demandé quelles étaient les conditions atmosphériques et la visibilité à San Diego, Californie. C'est le premier message déchiffrable que l'on a reçu des trois hardis aviateurs depuis 3 heures 20 cet après-midi. Ils se trouvaient alors à une distance d'environ cent milles de Saint-John, Colombie-anglaise.

Si l'aviation soviétique se rend jusque dans le sud de la Californie comme le message de ses occupants semble indiquer qu'il le fera, il aura parcouru la distance formidable de 7,000 milles. L'aviateur traversera un ciel nuageux et des averses de Seattle South à Roseburg, Oregon, puis une température idéale de l'Oakland.

San Francisco, 13. (P.A.) — Les trois aviateurs russes qui ont quitté Moscou pour voler sans arrêt de l'est à l'ouest, approchent ce soir de la frontière nord des Etats-Unis. Ils ont indiqué dans le dernier message qu'ils ont lancé qu'ils atteindraient demain matin à l'aéroport d'Oakland, situé juste en face de San Francisco. Plus tôt on avait cru que les trois Russes dépasseraient ce dernier endroit et tenteraient d'atteindre le Mexique. Toutefois, ce soir ils ont irradié le message sui-

vant: "Nous suivons le trajet que nous nous sommes fixés. Nous vous demandons de prier l'Association nationale d'aéronautique d'être prête à prendre nos instruments de vol et de l'informer du fait que nous atterrirons à Oakland demain matin." Cette note n'était pas signée et n'indiquait pas quelles étaient les positions de l'avion soviétique. L'on présume qu'il survole maintenant le nord des Etats-Unis.

On a appris ici cet après-midi que le consul Gregory I. Cockman, représentant de la Russie à San Francisco, avait loué un avion pour se faire conduire à Mexico au cas où ses compatriotes jugeraient bon de se rendre jusque-là. Il a aussi demandé au gouvernement mexicain la permission de laisser atterrir sur son territoire le pilote Gromoff et ses deux compagnons. On lui a accordé.

Il est à peu près certain maintenant que ces aviateurs enlèveront aux Français Codos et Rossi le record qu'ils détiennent pour avoir volé sans arrêt sur une distance de 5,637 milles. La distance qui sépare Moscou de San Francisco est d'environ 6,000 milles.

On a appris ici cet après-midi que le consul Gregory I. Cockman, représentant de la Russie à San Francisco, avait loué un avion pour se faire conduire à Mexico au cas où ses compatriotes jugeraient bon de se rendre jusque-là. Il a aussi demandé au gouvernement mexicain la permission de laisser atterrir sur son territoire le pilote Gromoff et ses deux compagnons. On lui a accordé.

Il est à peu près certain maintenant que ces aviateurs enlèveront aux Français Codos et Rossi le record qu'ils détiennent pour avoir volé sans arrêt sur une distance de 5,637 milles. La distance qui sépare Moscou de San Francisco est d'environ 6,000 milles.

## Peiping encerclée par les troupes japonaises

### Bonnes récoltes dans le pays

Seules les récoltes de l'Ouest sont mauvaises cette année

Ottawa, 13. (P.C.) — Les récoltes s'annoncent actuellement très bonnes dans toutes les parties du Dominion, excepté dans la Prairie, où la sécheresse la plus prolongée de l'histoire continue encore à sévir. C'est ce qu'annonce l'Office de la statistique. Dans la province de Québec, le temps sec a fait mûrir le grain rapidement mais la pluie ferait un bien considérable en maints endroits. Le foin pousse rapidement dans le sud et l'ouest de la province, mais la récolte sera beaucoup inférieure à celle de l'an dernier. Les céréales viennent aussi très bien, quoiqu'elles aient été semées tard en plusieurs endroits. Les pluies qui sont tombées dans le nord ont amélioré l'état du sol.



Rouyn, centre de la région minière du nord-ouest québécois, est déjà une ville importante, comme on peut s'en rendre compte par cette vue d'une de ses rues principales. La population s'accroît constamment, et, grâce au développement rapide des mines de la région, l'on anticipe pour elle le plus brillant avenir. (Photo C.P.R.)

De nouveaux combats ensanglantent le nord de la Chine. — Le Japon enverra de nouvelles troupes en Chine, si la tension ne baisse pas. — Inquiétude un peu partout dans le monde

#### La France songe à ses colonies

Peiping, 14, mercredi. (P.A.) — Un combat très violent et d'une rapidité effarante a mis aux prises ce matin, aux portes mêmes de Peiping, des soldats japonais et chinois. Cette escarmouche dura à peine trente minutes. Elle fut ponctuée de plusieurs coups de canons. Le crépitement des mitrailleuses suivit durant de longues minutes. On ignore encore ici quelle fut la nature de cette rencontre et quels en sont les résultats. Toutes les portes de la ville sont hermétiquement closes.

Peiping, 13. (P.A.) — Les troupes japonaises et chinoises semblent se battre avec rage ce soir au sud-ouest de Peiping où se trouvent l'aéroport de Nanyuan et une importante garnison chinoise. Cet engagement suit de près un combat au cours duquel la 29<sup>e</sup> armée du général Cheh-Yuan obligea un fort détachement de soldats japonais à retraiter sur leur base de Fengtai. Ils s'étaient approchés jusqu'à la muraille sud de Peiping où ils en virent aux mains avec les troupes chinoises.

De Tientsin, on rapporte que les Nippons se sont aussi attaqués aux défenses de quatre portes de l'ancienne capitale. Ils n'ont pu les vaincre mais ils ont tout de même réussi à écarter du gros de la 29<sup>e</sup> armée chinoise deux bataillons près des barreaux de Nanyuan.

Selon d'autres dépêches arrivées de la région où la bataille fait rage, des aviateurs japonais auraient bombardé l'aéroport de Nanyuan. Les chefs militaires nippons affirment, cependant, que c'est là une fausseté et que leurs avions se contentent de jeter des circulaires au-dessus de Nanyuan. Ils ajoutent que ces appareils inoffensifs furent canonnés par les artilleurs chinois.

Le haut commandement de l'armée japonaise en Chine, dans une note qu'il a aussi publiée ce soir, précise que les combats qui ont pris

place près de Peiping sont survenus lorsque des mitrailleurs chinois ouvrirent le feu sur des troupes japonaises qui passaient dans un village, situé tout près de là. Trois soldats japonais furent tués. Les camarades cherchèrent à les venger.

D'autre part on répète que seize cents troupes japonaises sont arrivés ce soir à Fengtai. Des canons les ont transportés de Kupeikou, située à soixante-deux milles au nord-est de Peiping.

On est d'avis ici que l'ancienne capitale chinoise, totalement encerclée par les Japonais, est maintenant à leur merci.

En dépit de tout cela qui n'est pas très rassurant, Denjro Kato, secrétaire de l'ambassade japonaise à Paris, a déclaré que le Japon n'a aucune intention de reculer.

(Suite page sept)

## Combats très violents à l'ouest de Madrid

### Jacques Gréber fut engagé à Paris par l'hon. M. King

L'éminent urbaniste français étudiera un plan d'embellissement pour Ottawa

#### Monument du Souvenir

Ottawa, 13. (P.C.) — Jacques Gréber, urbaniste français de renommée internationale, a été engagé par le gouvernement canadien pour préparer un plan d'embellissement de la ville d'Ottawa. M. Gréber arrivera à Ottawa au cours du mois pour s'entretenir avec l'autorité municipale et le gouvernement canadien à ce sujet. Le grand architecte français fut engagé à Paris, par le premier ministre du Canada, l'hon. M. King.

Un des projets importants sur lesquels portera l'étude de M. Gréber sera la construction d'un square dans le bas de la ville, à l'angle des rues Wellington et Sparks, et à l'ouest du canal Rideau. L'éminent urbaniste français sera également consulté sur l'endroit idéal pour le monument du Souvenir aux morts de la Grande Guerre, arrivé d'Angleterre il y a quelques jours.

M. Gréber est architecte en chef de l'Exposition internationale de Paris et professeur d'urbanisme à l'Université de Paris. Il donna plusieurs conférences sur l'urbanisme à l'Ecole polytechnique de Montréal. A titre d'urbaniste, il fut aussi consulté par la commission de Philadelphie. Il dessina les plans des villes de Marseille, Roubaix, Tourcoing, Croix, Wattrelos et Saint-Joseph. Il dessina encore le plan de l'emplacement du fameux jardin Fairmount Parkway, à Philadelphie.

Les habitants terrifiés se sont réfugiés à Belem, capitale de l'Etat de Grao, laissant derrière eux des maisons incendiées et des terres ravagées.

L'inquiétude politique qui règne au Brésil a empêché, dit-on, le gouvernement d'envoyer des troupes pour aider la milice de l'Etat à disperser les bandits qui redoublent d'audace et multiplient leurs raids dans un rayon de plus en plus étendu.

## Une armée de bandits tient une région du Brésil sous un règne de terreur

Georgetown, Guyane anglaise, 13. (P.C.) — D'après des renseignements reçus ici, des hordes sauvages de nègres des forêts et d'Indiens aborigènes tiennent ce soir la région du fleuve Oyapock, dans le Brésil, sous un règne de terreur.

Depuis plus d'un mois, l'armée des sauvages, qu'on dit bien armée et conduite par des évadés de la colonie pénale française de Cayenne, battent la région.

#### L'EXTRAORDINAIRE EXPANSION DE ROUYN

EMILIO SENAT  
1 Jan. 38-3573  
Salle Lecture



Rouyn, centre de la région minière du nord-ouest québécois, est déjà une ville importante, comme on peut s'en rendre compte par cette vue d'une de ses rues principales. La population s'accroît constamment, et, grâce au développement rapide des mines de la région, l'on anticipe pour elle le plus brillant avenir. (Photo C.P.R.)

## La grève de la papeterie en Mauricie a échoué

L'usine de la Wayagamack a repris son activité hier après-midi

#### Habile manoeuvre

Trois-Rivières, 14. — (Du correspondant du Canada). — A la suite d'un véritable coup de théâtre, qui a laissé pantoufler les piqueurs placés aux portes de l'usine, un groupe d'au moins 350 ouvriers de la Wayagamack ont repris le travail hier après-midi. Embarqués sur un chalutier tiré par un remorqueur et dans des chaouques, les anti-grévistes ont accosté en arrière de l'usine dans laquelle ils ont pénétré sans éveiller l'attention des piqueurs venus pour la plupart des autres usines et qui n'étaient pas familiers avec les lieux. Aussitôt que la nouvelle parvint que les ouvriers avaient pénétré dans l'usine, les substituts concurrents aux portes, mais il était trop tard, les machines étaient déjà en marche et les papeteriers, tout joyeux d'avoir par la ruse déjoué les piqueurs, se mettaient avec ardeur au travail. La compagnie a pris des mesures pour héberger et nourrir pendant plusieurs jours dans l'île où se trouve son usine les ouvriers qui sont retournés au travail.

La grève ordonnée par l'Union internationale est donc un véritable fiasco. Les ouvriers en sont heureux. Ils n'avaient cessé d'exprimer aux autorités de la compagnie leur opposition à la grève et leur hostilité à l'égard de l'Union internationale. Les syndicats catholiques, de leur côté, ont étroitement coopéré avec les autorités. Ils ont préparé le substitut de l'après-midi qui leur a permis de mettre fin à la grève sans avoir recours à la police, assurés qu'ils étaient de la part des autorités de la ville et de la sûreté provinciale que tout serait fait pour empêcher que leurs membres soient molestés. Tous les efforts de l'Union internationale dans le but de faire réussir la grève ont été vains. Au cours de la journée de lundi, les chefs de l'Union tentèrent de se mettre en communication avec le premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis, mais en vain. Cette grève, préparée à la hâte, n'avait aucune chance de réussir parce que les

(Suite page sept)

### Assassin recherché encore en liberté

On trouve des cheveux sous les ongles d'Edward Kassirer

Fort-Erie, 13. (P.C.) — Des cheveux trouvés sous les ongles des doigts du jeune chauffeur de taxi Edward Kassirer assassiné à l'âge de 26 ans, seront, croit-on, d'une aide précieuse dans la recherche et pour l'identification de son assassin.

Les chefs de la police provinciale et de la police municipale ont conféré aujourd'hui sur l'opportunité de demander au conseil d'offrir une récompense à celui qui pourra fournir un renseignement propre à amener l'arrestation de l'assassin inconnu.

La police examine actuellement un revolver de calibre 38 trouvé dans une cour, aux Chutes-Niagara, et questionne deux hommes arrêtés pour vagabondage.

### Insurgés et loyalistes prétendent avoir remporté des victoires

#### Le Duce mis en cause

Madrid, 13. (P.A.) — Les troupes du gouvernement espagnol, encouragées par leurs succès d'hier, poursuivent avec plus de vigueur encore ce soir leur offensive contre les insurgés qu'ils ont déjà réussis à écarter à quinze milles à l'ouest de Madrid. Des observateurs, arrivés ici du front racontent que l'artillerie lourde des deux camps ennemis

grande jour et nuit, rasant en quelques minutes les villes et les villages qui se trouvent dans son champ de tir, tandis que l'aviation loyaliste aussi forte, pour ne pas dire plus puissante, que celle de Franco ne cesse de survoler les lignes de ce dernier et d'y laisser tomber d'innombrables bombes. Elle est parvenue ce soir à empêcher, près de Villanueva del Pardillo, située à quinze milles à l'ouest de la capitale, plusieurs troupes fraîches d'aller grossir l'armée insurgée. Sur le front basque, l'aviation loyaliste n'est pas restée inactive non plus. Elle a bombardé plusieurs fois dans la journée les retranchements ennemis qui s'étendent de Bilbao à Valmaseda.

A l'est de Madrid, le général Sebastian Pozas, commandant de l'armée, a déclaré que les troupes du gouvernement ont remporté une victoire importante.

(Suite page sept)

### On perd tout espoir de retrouver Mme Earhart

Honolulu, 13. (P.A.) — Soixante avions ont laissé aujourd'hui le pont du navire porte-avions Lexington pour explorer le sud de l'Océan Pacifique dans l'espoir de retrouver un indice qui leur permettra d'avoir quel fut le sort d'Amelia Earhart et de Fred J. Noonan, son compagnon, perdus depuis onze jours quelque part au large de la petite île Howland. C'est la première fois que la marine américaine utilise une flotte aérienne aussi considérable pour rechercher des aviateurs disparus. Plusieurs officiers américains sont maintenant persuadés que la célèbre aviatrice, son compagnon, leur appareil sont perdus à jamais, ensevelis dans les flots du Pacifique.

Honolulu, 13. (P.A.) — Les avions partis aujourd'hui à la recherche d'Amelia Earhart ont été forcés par un orage tropical d'une violence inouïe à abandonner leur travail et à revenir sur le "Lexington".

### Le "Caledonia" amerrit à Botwood sans encombre

L'hydravion anglais quittera cette base transatlantique jeudi ou vendredi

Retour du "Clipper III"

Botwood, Terre-Neuve, 13. (P.C.-Cable). — Le "Caledonia" des Imperial Airways a amerrit aujourd'hui après une envolée de sept heures et 27 minutes. L'hydravion anglais arriva de Montréal, immédiatement après son amerrissage, cet après-midi, à 4 h. 29, des mécaniciens ont fait une inspection minutieuse de l'appareil pour prévenir tout accident dans sa traversée de retour de l'Atlantique. Les officiers du "Caledonia" ont déclaré que leur vol de 800 milles de Montréal à Botwood s'est fait sans encombre, une température exceptionnellement belle ayant favorisé les aviateurs tout le long de leur voyage.

Le "Caledonia" retourne à Foynes. On ne sait pas encore l'heure exacte de son départ pour l'Europe, mais on croit que le capitaine Wilcockson a fixé le départ à jeudi ou à vendredi dans l'après-midi, afin de pouvoir amerrir au milieu du jour à Foynes. En attendant, des ingénieurs des Imperial Airways font l'inspection complète de l'hydravion.

Montréal, 13. (P.C.) — On a reçu, cet après-midi, à 4 h. 30, à l'aérodrome de Saint-Hubert, un message annonçant que le "Caledonia" avait amerrit à Botwood, à Terre-Neuve. L'hydravion a quitté Boucherville à 9 h. 12, ce matin, et est arrivé à Botwood à 4 h. 29. Le voyage de Montréal à Botwood s'est fait sans le moindre incident.

Le "Caledonia" est ainsi en voie de compléter un voyage transatlantique organisé dans le but d'instituer un service aérien régulier entre l'Europe et l'Amérique. De son côté, le "Clipper III" se prépare à quitter Foynes pour revenir en Amérique via Botwood.

### M. BENNETT REVIENT DE GRANDE-BRETAGNE

Londres, 13. (P.C.) — M. R. B. Bennett, chef de l'opposition à la Chambre des Communes, s'embarquera demain pour le Canada, après avoir séjourné durant plus de deux mois en Grande-Bretagne et dans les principales villes de l'Europe occidentale.

# Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne  
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 21 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef :  
Eustache Letellier de Saint-Just

MERCREDI, 14 JUILLET 1937

## Honneur à la police provinciale !

On sait combien le procureur général de Québec a été lent à prendre les mesures qui s'imposaient dans l'affaire de la mine Rubec. La fraude une fois établie, on s'attendait à voir la justice de M. Duplessis fondre sur les escrocs qui avaient cyniquement écumé la petite épargne. Il fallut plusieurs mois au gouvernement vengeur de Québec pour se décider à sévir. Dans un cas semblable, le procureur général de l'Ontario mit moins de deux semaines à traduire les suspects en justice.

On apprît enfin il y a quelques jours que M. Duplessis avait ordonné l'arrestation d'un certain Mulholland, ingénieur en chef de la mine Rubec, qui fut appréhendé à New-York et ramené à Montréal, d'où il fut transporté à Amos, pour les fins de l'enquête. Un agent de la police provinciale chargé de ramener Mulholland à Montréal en automobile, lundi, décida de passer la nuit avec son prisonnier dans un camp de touristes, au lac Tilden. Pendant que notre Sherlock Holmes s'occupait de la note de l'aubergiste, Mulholland s'enfuit... et on le cherche encore.

M. Duplessis a dit à plusieurs reprises, depuis le congédiement en masse de la police provinciale, qu'il voulait réorganiser cette police pour en faire la meilleure du continent. Cette réorganisation se prolongea durant plusieurs mois et on ignore même si elle est terminée. A Montréal, la nouvelle police provinciale, épiétant sur le domaine municipal, s'est surtout occupée d'améliorer le rendement de la prostitution et du jeu. Le "cheuf" Aubé s'y est distingué par un acharnement aveugle.

L'évasion de Mulholland soulèvera dans toute la province un immense éclat de rire. Il y aura une enquête, des déclarations de M. Duplessis, des explications de M. Aubé, s'il peut en trouver, mais rien n'effacera le suprême ridicule de cette aventure.

## Pour faire le point

Jusqu'aujourd'hui, les violences de langage, les menaces de révolution, les marches populaires sur le Parlement de Québec se sont toujours évanouies paisiblement, le soir des élections, avec l'autodafé vengeur des effigies ou des mannequins représentant les politiciens battus. L'inconstance de nos indignations fait peut-être sourire l'étranger, habitué à des révoltes plus tragiques, mais elle n'en est pas moins un gage de paix intérieure. La paix intérieure ! Comme elle semblait compromise avant le 27 août dernier, lorsque l'Union nationale, dépeçant aux quatre coins de la province ses pitres révolutionnaires et ses hommes de main, érigeait sa victoire sur les ruines de l'autorité. Pourtant, la crise a passé. Etait-elle vraiment plus dangereuse que le calme froid de l'opinion publique depuis la faillite lamentable du cabinet Duplessis ?

Les libéraux étaient au pouvoir depuis plus de trente ans. Presque un prodige dans nos démocraties. Et leur défaite de l'an dernier était surtout le résultat d'une crise de lassitude ou d'impatience, envenimée par la malpropreté de l'opposition, son manque absolu de scrupules et sa soif de pouvoir. Le nouveau gouvernement n'existe pas encore depuis un an, que déjà le peuple en est dégoûté. Cette fois ce n'est pas de la lassitude, ni le goût du changement : c'est une déception honteuse, que les anciens libéraux manifestent ouvertement, que les indépendants proclament sur les tribunes et que les partisans les plus fanatiques de l'Union nationale essaient de se cacher à eux-mêmes. Il suffit, pour s'en convaincre, d'écouter et d'observer autour de soi. Quant à la population rurale, l'accueil enthousiaste (et ici le mot n'est pas un simple cliché) qu'elle réserve à M. Godbout, au cours de ses tournées dans la région du Lac Saint-Jean, témoigne vigoureusement des sentiments qu'elle entretient à l'égard de M. Duplessis et de ses ministres.

Dans son premier réquisitoire radiophonique contre le gouvernement, M. Drouin a énuméré cent et une promesses électorales que M. Duplessis n'a pas tenues et qu'il n'a certes pas l'intention de tenir. Mais à notre avis la déception de l'électeur tient à des causes plus profondes, comme le mensonge odieux de l'enquête sur les comptes publics et l'aplatissement de M. Duplessis, ce brave, devant les puissances qu'il a tant de fois maudites quand il ne pouvait rien en tirer. Il est facile de tenir une promesse électorale en ménageant la chèvre et le chou. "N'ai-je pas fait voter trois lois dirigées contre le trust hydroélectrique ?" dira le premier ministre, le nez au vent comme une rapinée et avec un tremolo dans la voix. "N'ai-je pas réformé l'administration de la justice ?" Eh oui, le gouvernement aura voté beaucoup de lois le jour du prochain

scrutin, mais la province n'en sera ni plus riche ni plus heureuse. Nous continuerons de payer tribut au trust de l'électricité, pendant qu'une caricature de régie fera concurrence à une petite entreprise hydroélectrique dans une région isolée de la province. Nous comblerons toujours les déficits de la caisse municipale tandis que le Tramway continuera de se faire tirer l'oreille avant de payer ses dettes. Nous roulerons toujours sur des routes cahoteuses, tandis que les amis du gouvernement, gavés après un long jeûne, tripoteront les contrats et se livreront à l'écumage des deniers publics. Et l'enquête, la fameuse enquête, celle que M. Duplessis devait diriger lui-même pour faire rendre gorge aux scélérats, cette enquête scandaleuse qui devait alimenter nos prisons...

Autant de réflexions qui préoccupent aujourd'hui l'opinion. M. Duplessis a perdu la confiance de l'électeur comme il a perdu celle de ses lieutenants les plus zélés. Le gouvernement actuel ne représente pas le sentiment de la majorité. Il usurpe le pouvoir. Les députés de l'Union nationale qui s'en rendent compte seraient sages de ne pas contrarier les vœux du peuple. Si le sens de leurs responsabilités ne leur commande pas de voter contre les mauvaises lois du gouvernement, peut-être l'instinct de conservation les poussera-t-il à cette décision nécessaire ? Car aux prochaines élections, combien parmi les députés de M. Duplessis réussiront à sauver leur peau ?

## Rien n'est changé

Si des engagements eussent été pris en matière de défense impériale, lors de la récente conférence de Londres, cela se saurait maintenant. Les communiqués, à l'issue de la conférence, eussent été moins vagues et moins insignifiants. Et M. Neville Chamberlain, le nouveau premier-ministre d'Angleterre, n'aurait pas eu à triturer à sa façon un discours de M. King, — prononcé à Paris, une fois la conférence finie, — pour pouvoir proclamer au monde la solidarité impériale en cas de danger.

Voilà comment raisonne impitoyablement le "Winnipeg Free Press" qui se sert, incidemment, des mêmes termes que nous pour signifier à qui de droit que M. King n'a pas besoin d'interprète quand il parle au nom du peuple canadien, qu'il s'agisse de paix, de liberté ou d'obligations de quelque sorte. M. Chamberlain, qui fera peut-être un bon premier-ministre, — ce qui reste à voir, — mais qui n'a évidemment ni la subtilité ni le tact de M. Baldwin, l'apprendra à ses dépens. On peut compter que M. King aura une allusion à ce sujet dans son discours à la radio, vendredi soir prochain.

Rappelons que M. King, à Paris, parla de "liberté". M. Chamberlain traduit par : "Empire". C'est plus qu'une licence poétique. Et lorsque notre premier-ministre déclara que le Canada est anxieux de coopérer au maintien de la liberté, il ne pouvait oublier qu'il parlait en France où le mot possède aussi un sens. Cette coopération, dans son idée, ne pouvait donc se limiter aux nations du commonwealth britannique. D'autant que la notion de liberté est indivisible. Elle ne peut exister dans un groupe, à l'exclusion d'un autre, mais doit prévaloir parmi toutes les nations. Sans quoi l'idée même de liberté reste toujours menacée.

"La liberté des nations britanniques," affirme carrément le "Free Press", "dépend de la liberté de toutes les nations ; elles ne peuvent effectuer leur sécurité, dans un monde où la guerre est acceptée comme un instrument normal, par le moyen d'un accord entre elles sur une politique de défense mutuelle." Il est bien évident, poursuit le journal de Winnipeg, que M. Chamberlain et le gouvernement britannique s'efforcèrent d'obtenir une entente de cette sorte à la conférence impériale et ratèrent le coup. Et la faillite persiste, d'après nous, en dépit de l'ingénuité de M. Chamberlain, qui tente d'extraire un aveu de succès d'aimables observations de M. King à Paris.

Pour laisser croire à un changement d'attitude de la part de M. King, le premier-ministre d'Angleterre vante le tact et les bons offices de son collègue Malcolm MacDonald, secrétaire pour les Dominions. Charmant garçon, en vérité, mais qui reste un enfant auprès de M. King. A qui ferait-on croire qu'un sourire ou une mièvrerie de Malcolm MacDonald, fils de Ramsay, suffisent à impressionner Mackenzie King, patriote réaliste et si foncièrement canadien, et dont le nom et la carrière ne le rendent guère suspect de sentimentalisme impérialisant ? Les conservateurs anglais sont bien naïfs s'ils le croient. Il y a évidemment les colossaux pour qui les hommes politiques de là-bas paraissent singulièrement plus grands, plus habiles, plus calés que ceux de leur propre pays, qu'ils soient du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande ou de l'Afrique du Sud. Mais cette légende devient de plus en plus risible. A ce propos, une conférence impériale n'est pas inutile.

Quoiqu'il en soit, et c'est la conclusion du "Free Press", que nous faisons nôtre, la position du Canada n'a pas varié d'un iota depuis les discours de M. King au parlement et à Genève. Pas d'engagement envers la Société des Nations ; pas d'engagement envers la Grande-Bretagne ou les autres nations du Commonwealth ; liberté complète de décider de la politique à suivre, et cela non avant une déclaration de guerre, mais après.

## Choses du temps

### Les bruits de la ville

Le professeur de l'Université McGill qui proposait l'autre jour le bannissement des chiens jappeurs comme moyen d'éliminer les bruits inutiles dans la ville, admettait cependant que les sympathiques "Fido" montréalais ne sont pas les plus grands coupables. Les automobilistes font beaucoup de bruit pour rien parce qu'ils ont sous la main un bouton facile à presser. L'inspecteur du service municipal de la circulation, M. Bélanger, vient de s'en aviser tout à coup et se dit déterminé à sévir contre ceux qui conduisent leur voiture à coups de klaxon. Les joyeux cortèges de mariage devront désormais, dit-il, accompagner les nouveaux mariés à la gare sans faire le tintamarre dont ces manifestations sont coutumières.

Lors de l'arrivée à Montréal des amateurs du Colédonia, une escorte d'agents cyclistes précédait les voitures qui transportaient les glorieux vainqueurs de l'Atlantique. Après la brève réception à l'hôtel de Ville (où, incidemment, il n'y avait pas assez de coupes pour offrir le champagne aux personnes présentes), le cortège enfila la rue Saint-Jacques pour se rendre à l'hôtel Windsor. Il était près de sept heures et les rues étaient désertes, ce qui n'empêcha pas les agents cyclistes d'ouvrir toutes grandes les sirènes combien stridentes de leurs motos, pour annoncer leur passage. Il n'y avait pourtant ni grande urgence, ni mariage.

Il est vrai que les rédacteurs du Canada furent probablement les seuls à être incommodés par ce bruit, comparable à celui de vingt voitures de pompiers accourant, sur le coup de midi, à un incendie de l'église Notre-Dame.

Mussolini vient d'interdire l'usage des klaxons dans les rues de Rome. Trois semaines après le décret, on nota une diminution du nombre des accidents de circulation, les chauffeurs étant forcément devenus plus prudents. Voilà qui devrait encourager M. Bélanger dans sa lutte contre le bruit.

### Orangistes et Canadiens-français

Sir Richard Squires, grand maître de l'Ordre d'Orange au Canada, disait non sans fierté aux orangistes réunis à Toronto, avant-hier, pour leur fête annuelle, qu'ils sont en train de devenir les maîtres de la finance canadienne. "Songez", ajouta-t-il, "à la force que vous représentez et sachez vous unir." Il exprima aussi le vœu que l'anglais devienne la langue prédominante dans l'univers.

Un peuple riche peut-il donc imposer sa langue par la seule puissance de l'argent ? La réponse se trouve dans le premier paragraphe de l'étude que nous publions ci-contre, sous la signature de M. Beaudry Leman :

Si nous abandonnons à nos compatriotes de langue anglaise le domaine économique, nous aurons au Canada et dans la Province de Québec même, d'une part, des villages isolés où l'on parle encore le français, et que l'on ira visiter à titre de curiosité ou en tant que vestige du passé, et d'autre part, dans les grandes villes — comme dans toutes les grandes villes du monde, qu'elles s'appellent Londres, New-York, Toronto ou Boston — une petite élite qui parlera le français. Mais il n'existera plus un groupement de civilisation française dans la Province de Québec (...).

L'essor économique de Montréal, sa suprématie commerciale et industrielle sont donc désirables, mais à condition que nous, Canadiens-Français, y participions activement. Le président de la Banque Canadienne Nationale nous donne peut-être un vain conseil quand il nous recommande la solidarité, car c'est une vertu que nous dédaignons, pour notre malheur ; mais il nous indique le seul remède qui puisse nous sauver. La solidarité, qui a si bien réussi aux orangistes d'Ontario, ne serait-elle bonne que pour eux ?

## Dans les églises de Paris

Le pavillon pontifical de l'Exposition sera dès l'ouverture le théâtre de cérémonies grandioses attirant des foules considérables. Mais Son Em. le cardinal Verdier, qui est à juste titre fier des magnifiques églises de sa ville archi-épiscopale, ne veut pas que les étrangers et les provinciaux qui viendront à Paris à l'occasion de l'Exposition soient exposés à quitter notre capitale sans avoir visité, ou du moins vu quelques-uns des chefs-d'œuvre d'art sacré qu'elle contient.

Afin de les attirer, il a fait organiser des cérémonies religieuses dans un certain nombre de nos plus beaux sanctuaires parisiens. Il a créé, en effet, un comité d'organisation que préside Mgr Sudour, vicaire général, et dont font partie Mgr Flans, Mgr Gaston, M. le chanoine Labour, M. le chanoine Couturier, M. le chanoine Favier, M. Lesage, M. Bernard Loh.

Dans le charmant jardin de la fondation de Mme de Chateaubriand pour les prêtres âgés et infirmes dont il est l'administrateur, Mgr Sudour a bien voulu me recevoir et me donner quelques détails sur ce projet.

"Nous voulons, me dit-il, faire connaître le visage religieux de Paris. Tous les dimanches, de juillet à octobre, dans quatre églises de la rive droite et de la rive gauche, auront lieu des messes pontificales ou d'une autre manière solennelle avec un excellent programme musical et une courte prédication.

L'administration des Beaux-Arts a bien voulu, notamment, nous autoriser à donner des messes de ce genre à la Sainte Chapelle six dimanches de suite. Elles seront radiodiffusées. D'autres auront comme cadre le Sacré-Coeur de Montmartre, Notre-Dame, Saint-Pierre de Chaillot, l'Eglise des étrangers, etc.

"D'autre part, nous organisons des visites expliquées, d'une part des belles églises de Paris et même de la banlieue comme l'église abbatiale de Saint-Denis ; d'autre part des chantiers du cardinal. Le passé et le présent. Elles auront lieu les uns et les autres chaque semaine.

Le 15 août, des cérémonies particulièrement solennelles auront lieu à Notre-Dame et au Sacré-Coeur. D'ailleurs le programme de ces fêtes sera publié dès qu'il sera complètement arrêté."

## Le français dans la vie des affaires

Etude présentée au Congrès de la Langue Française

— II —

(Suite et fin)

Sans un effort collectif bien dirigé et tenace en vue de reprendre, dans le domaine des affaires, une place convenable, la langue française ne saurait subsister bien longtemps dans les villes. Il est facile d'imaginer l'avenir, dans ces conditions, quand on observe ce qui se passe ailleurs. Si nous abandonnons à nos compatriotes de langue anglaise le domaine économique, nous aurons au Canada et dans la Province de Québec même, d'une part, des villages isolés où l'on parlera encore le français, et que l'on ira visiter à titre de curiosité ou en tant que vestige du passé, et d'autre part, dans les grandes villes — comme dans toutes les grandes villes du monde, qu'elles s'appellent Londres, New-York, Toronto ou Boston — une petite élite qui parlera le français. Mais il n'existera plus un groupement de civilisation française dans la Province de Québec ; on y trouvera seulement des individus qui auront conservé ou acquis une culture française. On ne saurait concevoir, en effet, qu'une société puisse conserver sa langue si elle n'en fait usage dans la vie de tous les jours.

La survivance de notre langue exige qu'au moyen d'une éducation appropriée nous formions, non seulement des chefs qui constitueront les cadres de notre vie économique, mais encore une opinion publique avertie et dont le concours actif leur soit assuré. Notre système d'éducation a formé un clergé dévoué qui, au prix de grands sacrifices, s'est attaché à notre population, l'a suivie et aidée dans les bons comme dans les mauvais jours, au fond des bois comme dans les vicissitudes de la vie industrielle. Notre armature religieuse, chez les hommes comme chez les femmes, nous a conservé la plus grande part de ce que nous avons gardé de notre langue et de nos traditions. Mais notre reconnaissance se borne trop souvent à un témoignage purement verbal. Si nous nous aventurons à formuler une critique, ce serait peut-être le clergé n'ait pas mis plus largement à contribution l'élément laïc, pour les œuvres d'éducation et de charité dont il avait presque seul assumé la charge et la responsabilité. Notre système d'éducation a aussi formé des hommes politiques qui ont courageusement et intelligemment fait valoir nos revendications et défendu nos droits, aux époques les plus difficiles de notre histoire. Il a formé des hommes qui, dans les diverses professions libérales, nous ont fait honneur et ont rendu de grands services au pays. Il semblerait cependant qu'il n'a pas encore formé les chefs d'entreprise dont nous aurions eu besoin pour constituer les cadres de notre vie économique, des chefs d'entreprise qui, ayant confiance en eux-mêmes et inspirant confiance aux autres, auraient groupé en faisceaux nos forces et nos ressources éparées, afin de fonder des établissements durables qui eussent permis à notre main-d'œuvre et à nos capitaux de travailler pour nous, au lieu de se mettre au service d'autrui.

Le capital et le crédit sont des instruments de travail dont il faut apprendre à se servir, comme on apprend l'emploi de tout autre instrument de travail. Il serait injuste de ne pas mentionner l'effort que représente l'organisation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, dont l'enseignement a déjà donné des fruits et dont le nombre croissant d'élèves se destinant au commerce, à l'industrie et à la finance, permet d'espérer des progrès importants. Il faut reconnaître cependant que cette école ne travaillera avec toute l'efficacité possible que si elle est secondée par les maisons d'éducation à tous les degrés de l'enseignement. Il importe au plus haut point d'accorder une plus large place dans nos programmes d'enseignement à l'éducation économique. Une culture générale comporte des notions de physique, de chimie, d'astronomie, de botanique, de géologie et de cosmologie ; à plus forte raison doit-elle comprendre les éléments essentiels des sciences sociales dont l'économie politique est une partie nécessaire. Il serait donc souhaitable que l'on désignât largement, dans les classes les plus élevées de l'enseignement primaire, puis dans l'enseignement secondaire et enfin dans l'enseignement supérieur, des notions précises sur toutes les formes de notre activité économique et sociale. Peut-être les directives qui contiennent les énoncés des grands papes : *Rerum Novarum*, de Léon XIII, et *Quadragesimo Anno*, de Pie XI, trouveraient-elles dans notre pays un terrain plus fertile, si l'opinion publique était mieux préparée à en comprendre la portée afin d'en mieux assurer l'application. Si, sans transformer le caractère de l'enseignement, on inscrivait l'économie politique au programme des études, partout où cela est possible, on contribuerait à la formation générale des élèves en leur inculquant le sens des réalités et en développant chez eux le don d'observation qui, trop souvent, leur fait défaut.

Il me sera peut-être permis de signaler ici l'initiative prise par la Banque Canadienne Nationale dans ce sens, à cause de la valeur d'exemple qu'elle pourrait peut-être comporter. Depuis plus de dix ans, la Banque publie un bulletin mensuel, dont le service est gratuit, et qui répand des notions d'économie politique et sociale et documente ses lecteurs sur les faits et les tendances d'ordre pratique, tout en rectifiant ou en enrichissant, à l'occasion, leur vocabulaire. Cette initiative n'est pas étrangère, semble-t-il, aux fins que se propose le Deuxième Congrès, parce que c'est dans le commerce, l'industrie et la finance que la langue française au Canada est exposée aux plus graves périls. Or, si le français disparaissait de la vie des affaires, où il ne tient déjà plus qu'une place restreinte, sa situation s'en trouverait sérieusement compromise dans tous les domaines. Une langue, comme une religion, pour rester vivante doit s'incorporer à toutes les formes de l'activité humaine.

Beaudry LEMAN,

Président de la Banque Canadienne Nationale

## Les arènes politiques

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la passion de la taureau n'est pas un fait qui s'applique aux aficionados leurs divergences politiques. C'est ainsi qu'à Bédiers, les amis du *Fronte populaire* essayaient dernièrement de saboter une corrida où paraissaient des taureaux et des toreros nationalistes. Il y eut des bagarres et le sang coula sur les gradins.

Dimanche, à Nîmes, il fallut en être de même à l'occasion de la grande corrida qui clôturait les "Fêtes du taureau". Elle réunissait sur l'affiche les noms de Martial Lalanda, Domingo Ortega, Victoriano Suarez et Pascual Marquez, dont les opinions nationalistes sont connues. Enfin, les taureaux venaient de la ganadería d'Antonio Perez, de Salamanca, quartier général de Franco.

La municipalité socialiste, pour ménager les susceptibilités de ses partisans, décida donc de supprimer la *Marsaillaise* du programme. Les officiels furent reçus aux accents de la marche de *Carmen*. C'est un air neutre.

Beaudry LEMAN,

Président de la Banque Canadienne Nationale

## Débat pour l'été

M. André Gide est parti, récemment, pour sa demeure de Cuverville avec des épreuves d'imprimerie sous la pèlerine, celles d'un petit ouvrage qui a chance de faire moins de bruit que le premier, mais dont l'intérêt sera grand : *Retouches au "Retour de l'U. R. S. S."*

La vérité est, pour l'écrivain de *Paludes*, plus que pour aucun autre, chose fuyante et agile à fuir. Et M. Gide, par nature, n'a jamais aimé se tenir immobile et fixe dans une vérité. Le revers-nous donc bientôt refaisant trois pas du côté de Moscou ? Esquissera-t-il une deuxième aspiration au martyre ? Rien n'est moins certain. *Retour de l'U. R. S. S.* a suscité d'innombrables débats. Il a agi avec l'efficacité d'une purgation sur les esprits de nos bolchevisants et suscité la contradiction désespérée des militants conformistes.

Le pèlerin iconoclaste veut discuter tout cela. Mais ses amis ne laissent pas croire qu'il songe à abandonner sa position libertaire devant la dictature stalinienne.

## La lumière jaune obligatoire

Le code de la route, créé tout exprès pour servir de base à une législation rationnelle de la circulation, a subi de nombreux assauts et a dû répondre à de multiples critiques, la plupart fondées. Il ne pouvait, en effet, avoir la prétention d'être parfait du premier coup, et de nombreux amendements sont venus, et viennent encore, corriger les erreurs et combler les lacunes.

Un des points principaux sur lesquels l'attention du législateur ne saurait être trop attirée concerne les prescriptions régissant la circulation de nuit. Celle-ci, qui augmente considérablement en densité, n'était pas sans présenter de gros dangers, appelant une codification particulière qu'il faut se hâter de voir se préciser de plus en plus.

Cette codification comprend les signaux de position, absolument indispensables pour la voiture qui s'arrête — et c'est le stop lumineux imposé à bon escient — comme pour celle qui s'apprête à dépasser et qui doit être avertie à la fois de la largeur du véhicule qui précède — lanternes rouges lumineuses — et de ses intentions possibles, indicateurs lumineux de manœuvre.

Mais où le code a fait le plus souvent défaut, c'est lorsqu'il a dicté qu'à dater du 1er janvier 1936 tous les véhicules circulant de nuit devaient être munis de phares à lampes jaunes sélectives. Déjà, aussi bien pour les voitures récemment sorties d'usine que pour les véhicules dont les propriétaires se sont montrés soucieux de leur propre sécurité en obéissant à la loi, des expériences pratiques ont pu être faites qui sont tout à l'honneur de la lumière jaune.

Tous ceux qui l'emploient sont unanimes à constater une moindre fatigue des yeux, ce qui est normal puisque les ampoules à lumière jaune sélective émettent des rayons dont la longueur d'onde correspond à la sensibilité maximum de l'œil en ce qui concerne la perception plus nette des détails, par accroissement des contrastes, et un moindre danger d'éblouissement, par les phares de la voiture qu'on croise, si cette dernière est équipée de même.

A ce sujet, entendons bien que l'emploi d'ampoules sélectives ne saurait à lui seul supprimer les inconvénients dus à un mauvais réglage des phares ; si les phares sont mal réglés, l'éblouissement persiste, à cette différence près que l'éblouissement au lieu de durer plusieurs secondes après que la lumière blanche a fait son effet, cesse presque immédiatement. Toutefois, ce n'est pas une raison suffisante pour négliger le réglage des phares et il faut souhaiter qu'à défaut de la bonne volonté de tous les usagers pour veiller à cette importante question la police des routes s'attache partout, comme elle le fait en Seine-et-Marne, à contrôler de nuit les dispositifs d'éclairage.

Il importe qu'elle prenne des sanctions impitoyables contre les délinquants, la plupart du temps récidivistes impénitents, qui n'hésitent pas à risquer leur propre vie, ce qui n'est rien, mais celle des autres, ce qui est plus grave, pour la vaine gloire de passer outre aux règlements.

La crainte du gendarme, dit-on, est le commencement de la sagesse... En matière de circulation, c'est hélas ! trop vrai. Pourtant, il faut absolument que tous les usagers soient bien persuadés qu'il ne saurait exister, au bon moyen, quel qu'il soit, de supprimer l'éblouissement s'ils ne s'efforcent eux-mêmes de tenir en bon état de fonctionnement les systèmes d'éclairage montés sur leurs voitures.

La lumière jaune, et c'est une heureuse constatation, a réuni sur elle l'unanimité des suffrages des automobilistes. Cela démontre éloquentement qu'on ne fait pas toujours appel en vain à la bonne volonté de tous, mais il est indispensable pour que la réforme accomplie par le ministre des travaux publics puisse avoir son plein effet, que les lampes jaunes soient associées à des projecteurs bien réglés.

Georges BONNET

(Le Figaro)

## Les livres

COTE-NORD DU SAINT-LAURENT, par Mme Fafard-Lacasse. Un volume, en vente dans toutes les librairies et chez l'auteur au 2729 de l'avenue Maplewood, Montréal.

Un livre intéressant vient de paraître qui ajoutera à la petite histoire de notre Province un document que tous ceux qui passionnent le passé de cette terre de Québec, si attachante, si diverse, voudront lire et conserver pour le relire, dans la bibliothèque familiale. Ce livre a pour titre : "Légendes et Hauts de la Côte-Nord du Saint-Laurent". Il a pour auteur Madame Fafard-Lacasse, qui le dédie à son petit-fils Jean Lacasse, marquant ainsi qu'elle n'a pas voulu faire oeuvre littéraire mais raconter bien simplement à son petit fils, les souvenirs qui la rattachent à un coin de terre où sa lointaine enfance s'est déroulée.

C'est une belle histoire qu'évoque cette grand-maman. C'est l'éveil à la vie d'une fillette dont le père était gardien de phare, à la Pointe des Monts, à près de trois cents milles en bas de Québec, sur la Côte Nord du Golfe Saint-Laurent. Ce sont les aventures multiples qui surviennent autour et à l'intérieur de ce phare où il semble que la vie doive pourtant être si paisible. Ce sont les naufrages venant des quatre coins de la terre apporter l'écho de contrées inconnues aux hôtes de ce phare si accueillants pour les voyageurs en péril. Ce sont les rigoureux hivers du Labrador où, à la fin du siècle dernier, tout contact avec la civilisation se trouvait rompu pendant près de six mois. C'est le pittoresque défilé des Indiens Montagnais, Naskapis, des Esquimaux, et l'évocation de types de Capis, nadiens d'autrefois et belle figures de missionnaires.

Ajoutez à cela la description de la nature canadienne telle que la voyait avec ses yeux d'enfant l'exilée de la Pointe des Monts. Mettez-y un sens très vif de la poésie et une grande finesse d'observation doublée d'une prodigieuse mémoire et vous aurez dans le livre de Madame Fafard-Lacasse une lecture agréable qui vous inspirera peut-être un jour, comme à elle, l'idée de voir aussi la Côte-Nord.

Cet attachant recueil de souvenirs et d'anecdotes du temps passé est présenté sous une élégante couverture qui a été spécialement dessinée par l'artiste Jacques Bédard.



L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

Windsor  
CARL COMINON

Le boycott des produits allemands

Le club Notre-Dame-de-Grâce de la C.C.F. décide d'y participer

A une séance tenue lundi soir, les membres du club Notre-Dame-de-Grâce de la C.C.F. ont pris la résolution de participer au boycott des produits allemands.

Cette résolution a été proposée par M. S. L. Magid appuyé de Mlle M. Sheridan. Plusieurs membres ont dénoncé le traitement infligé aux Juifs, aux catholiques et aux protestants d'Allemagne nazie.

M. Magid répondit à cela que le boycott "est malheureusement la seule arme dont les étrangers peuvent se servir pour combattre l'oppression de leurs frères par le sang non par la foi, dans un pays comme l'Allemagne".

M. Grossman se rendit à cet argument. M. Magid fit remarquer que M. Hitler commence à sentir les effets du boycott organisé par les Juifs du monde entier, puisqu'il cherche à expédier en Angleterre des marchandises qui seraient ensuite réexportées dans les autres pays sous l'étiquette anglaise.

Le blé monte en place de Chicago

A cause des mauvaises nouvelles qui y parviennent des provinces canadiennes de l'Ouest

Chicago, 13. (P.A.) — Le prix du blé s'est accru de 5 à 7 cents et demi le boisseau, aujourd'hui, ce qui augmente de \$44,000,000 la valeur marchande de la récolte de blé qu'on attend cette année des emblavures des Etats-Unis.

Les cotes des différentes catégories de blé ont toutes monté en dernière heure, à cause des mauvaises nouvelles qui parvenaient ici des provinces de l'Ouest canadien, où la sécheresse et la chaleur ont presque déjà ruiné toutes les récoltes.

Bien entendu, les producteurs de blé américains ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme, car chacun sait que le principal concurrent des Etats-Unis sur le marché mondial du blé, c'est le Canada.

Plusieurs spécialistes américains sont d'avis que le Canada ne produira pas, cette année, assez de blé pour en exporter.

6 mois de prison pour avoir trouvé ridicule le salut des nazistes

Berlin, 13. — Le rév. Johann Nielsen a été condamné à six mois de prison pour avoir traité de mots des jeunes gens qui lui avaient fait le salut naziste, d'après une dépêche d'une agence officielle de nouvelles d'Aix-la-Chapelle.

Faits Divers

Hier après-midi, vers 5 heures, Ovide Plante, 59 ans, 7040a, rue Saint-Denis, travaillant sur un chantier à 637, rue Parthenais, lorsqu'il s'affaissa subitement. Un médecin de l'hôpital Saint-Luc, envoyé sur les lieux par ambulance, constata sa mort. Ovide Plante était à l'emploi de la Roofers Incorporated, 726, rue Atwater. Le lieutenant Bergeron et les agents Castonguay et Potvin, du poste No 2, se rendirent sur les lieux et firent les constatations d'usage. Il y aura enquête, ce matin, à la morgue.

Jean-Paul Lelièvre, 3 ans, 1130 est, rue Laurier, s'est fracturé le bras gauche et s'est mutilé la figure en tombant d'un troisième étage, à l'arrière de l'appartement de ses parents, M. et Mme J.-E. Lelièvre. Une voisine, Mme Omer Therrien, 1132 est, rue Laurier, fut témoin de l'accident et fit transporter le bébé à l'hôpital Sainte-Justine. L'état de ce dernier est grave.

Des individus se sont introduits entre midi et midi 30, hier, dans l'appartement de Mme Madeleine Jones, 2080, rue Amherst. Ils lui ont dérobé sa sacoche contenant vingt-deux dollars, une alliance ainsi que d'autres articles.

M. Magid fit remarquer que M. Hitler commence à sentir les effets du boycott organisé par les Juifs du monde entier, puisqu'il cherche à expédier en Angleterre des marchandises qui seraient ensuite réexportées dans les autres pays sous l'étiquette anglaise.

Les socialistes suivent Léon Blum

Ils décident encore une fois de continuer leur appui à M. Camille Chautemps

Marseille, 13. (P.A.) — Le comité des résolutions du congrès des socialistes français a décidé ce soir de continuer son appui au gouvernement de Front populaire de M. Camille Chautemps, après que M. Léon Blum eût prononcé un vibrant plaidoyer en faveur de la coopération. Le vote a été de 19 à 13 voix. Le congrès en séance plénière aura maintenant à ratifier cette décision.

Au cours de son allocution, Blum révéla que le gouvernement projeté de nationaliser les chemins de fer français auxquels il ne cesse depuis des années de fournir d'énormes subventions. Un décret sera probablement publié d'ici à la fin d'août qui créera l'organisme chargé de fusionner toutes les compagnies de transport ferroviaire. L'ancien premier ministre invita tous ses collègues à lancer un mouvement par lequel on forcerait le gouvernement à enlever au sénat le droit de veto qu'il possède sur les lois qu'adopte la Chambre des députés.

Exportations allemandes Berlin, 13. — Le général Goering a décréto d'importantes modifications au plan quadriennal d'autonomie économique.

Une nouvelle section chargée d'intensifier les exportations allemandes sera ajoutée à l'administration du plan quadriennal et de major Eberhard von Jagwitz la dirigera.

La section de distribution des matières premières sera abolie ainsi que le département affilié du fer et de l'acier lequel sera remplacé par une section spéciale métallurgique dirigée par le colonel von Hannecken, membre de l'état-major général.

UN CHAUFFEUR QUI JOUE DE MALCHANCE

Paul-Emile Gariépy, 2198, rue Cartier, chauffeur de taxi, prenait deux voyageurs, à 2 heures, hier matin et les conduisit à l'angle de la rue Bélanger et de la montée Saint-Michel. Au moment de percevoir son dû le chauffeur se vit braquer un revolver sous le nez et les chenapans, non contents de le soulager de la somme de \$3 qu'ils trouveront dans ses goussets, s'enfuirent dans sa voiture. Gariépy revint en ville avec un bon samaritain d'automobiliste et rapporta son "voyage" au sergent Rocheleau, du poste du parc Lafontaine.

Le nouveau tapis bitumineux des routes

Québec, 13. (Spécial au Canada) — D'ici quelque temps le ministère de la Voirie commencera la pose de trente milles de tapis bitumineux dans les régions du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi. Ainsi en recouvrira la chaussée de Saint-Joseph d'Alma à Hébertville et de Jonquière à Larouche. On posera également un tapis bitumineux dans les villages de St-Jérôme, Saint-Félicien, Saint-Emilien et Dolbeau.

Un nègre est sauvé de la corde par le shérif

Eros, Louisiane, 13. (P.A.) — Willie Brown, un nègre de 25 ans, a été sauvé de la corde par l'éloquence du shérif-adjoint, T.-E. Robinson, Chatham.

Des averses dans l'ouest canadien

Winnipeg, 13. (P.C.) — Il a plu, hier, dans certaines parties de l'ouest canadien. Des averses ont mis fin à la sécheresse qui se prolongeait depuis un mois à Lethbridge, en Alberta. Le plus fait espérer aux cultivateurs du sud de l'Alberta une récolte double de celle de l'an dernier. La sécheresse continue au sud de la Saskatchewan où les récoltes sont, paraît-il, définitivement perdues.

Montréalais tué à Lancaster

Lancaster, Ont., 13. (P.C.) — Paul C. Senekovic, 1661 rue Sanguinet, Montréal, a été tué instantanément par un coup de feu, hier, alors que, descendant de l'arrière d'un camion, se trouva en face d'un autre camion en marche.

Paul Van Zeeland reste au pouvoir

Le roi Léopold refuse d'accepter la démission qu'il lui offrait

Bruxelles, 13. (P.A.) — Une crise ministérielle qui couvre depuis près d'un mois a obligé aujourd'hui le premier ministre de la Belgique, M. Paul Van Zeeland, à présenter sa démission au roi Léopold. Ce dernier a refusé de l'accepter. Il n'en fut pas de même, toutefois, du ministre de la Justice, M. de Velely qui se trouva dans l'obligation d'abandonner son poste, les libéraux s'opposant énergiquement à ce qu'il continue plus longtemps à faire partie du cabinet Van Zeeland.

Ce dernier qui rentre d'un bref voyage aux Etats-Unis où il s'est longuement entretenu avec le président Roosevelt afin de discuter avec lui d'un projet de conférence économique internationale, au cours de laquelle on s'appliquerait à abaisser partout les barrières tarifaires qui paralysent le commerce universel, n'a dû qu'à la mission qu'on lui avait confiée de rester au pouvoir.

Les libéraux ont repudié de la Velely qu'ils accusent d'être un traître au parti parce qu'il a consenti à faire partie du cabinet de Van Zeeland sans avoir au préalable consulté ses collègues.

Un autre facteur qui a grandement contribué à aviver la crise est constitué par le fait que le gouvernement belge a accordé une amnistie aux prisonniers de guerre. Les vétérans belges et plusieurs autres groupes de citoyens ont amèrement protesté contre cette mesure qui donnera leur liberté à tous les prisonniers condamnés durant la grande guerre.

Deux excursions au clair de lune

Sept jeunes gens de Verdun en sont quittes pour la peur et un bon bain

Sept jeunes gens de Verdun ont été arrachés aux flots, au cours de la nuit dernière, en deux excursions différentes. Vers 2 heures, hier matin, le remorqueur "Ellis", amarré au pied de la rue Nicolet, se porta au secours des personnes suivantes qui s'agrippaient désespérément à leur canot à la dérive: Léo Gagné, 3232, le avenue, Verdun; Harold Tremblay, 3630, avenue Ethel, Verdun; et Paul Rodrigue, 3724, avenue Evelyn, Verdun.

Une demi-heure plus tard, à 2 heures 30, M. Germain Cournoyer, qui croissait avec son yacht "Maro", sauva de la mort quatre autres personnes au moment où elles allaient être entraînés dans les rapides, au pont Cartier. Les rescapés sont: Richard Woodcock, 4338, 6e avenue; Vyda Taylor, 314, avenue Gordon; George Peeson, 326, 4e avenue; et Doris Miles, 414 avenue Egan, tous de Verdun. M. Germain Cournoyer conduisit ses "naufragés" à bord du remorqueur "Safeguard" qui les déposa ensuite au quai Victoria.

Feu M. le chanoine Philippe-A. Guoin

Nicolet, 13. (Spécial au Canada) — Le clergé de Nicolet déplore la perte de M. le chanoine Philippe-Antoine Guoin, décédé à l'hôpital du Christ-Roi, de Nicolet, dans la 76e année de son âge.

Un premier service a été chanté à Nicolet, ce matin; un second service sera chanté, demain, mercredi, à 9 h. 30, à la Baie, lieu d'inhumation.

Première messe

Drummondville, 13. (Du correspondant du Canada) — M. l'abbé Noël Henri Courchesne, fils de M. et de Mme J.-T. Courchesne de Drummondville, ordonné prêtre dimanche par S.E. Mgr Bruneau, a célébré sa première messe en l'église, hier, devant une assistance considérable. M. l'abbé H. Lemaire, curé de St-Eduard et sous-diacre étaient l'abbé Bruno Poirier, vicaire, et l'abbé G. Farley. La messe fut chantée en grégorien par la chorale paroissiale sous la direction de M. le Dr J. Houle, M. Schampart était à l'orgue.

"Le Songe d'une Nuit d'Été", en plein air

Paris, 13. — La représentation du "Songe d'une Nuit d'Été", samedi dernier, au Château de Bagatelle, fut une brillante soirée parisienne et un spectacle d'art. Le ballet de l'Opéra avec le danseur étoile, Serge Lifar, et les ballets de Loie Fuller, étaient chargés de peupler la mystérieuse forêt d'Athènes où se battaient Océan et Titania. La forêt était véritablement d'Athènes, la forêt était véritablement d'Athènes, la forêt était véritablement d'Athènes.

LES HORREURS DE LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE



Une mère supplie un vieux soldat de veiller sur son jeune fils qui part vers le front de feu. A l'arrière-plan, une jeune femme fait ses adieux à un parent, avec le même geste de désespoir.

Montréal reçoit la visite d'un grand financier américain

M. L.-A. Lincoln, président de la Metropolitan Life Insurance, est ici en tournée d'inspection

Avocat distingué

L'une des personnalités les plus considérables du monde des affaires aux Etats-Unis, M. Leroy A. Lincoln, président de la Metropolitan



M. L. A. LINCOLN

Life Insurance Company est actuellement de passage à Montréal, en tournée d'inspection générale.

D'allure austère, d'un physique tendant à ressembler à celui d'Henry Ford, M. Lincoln est autre chose que ce qu'on appelle aux Etats-Unis un "insurance executive"; c'est un remarquable avocat qui a mûri dans le haut fonctionnarisme de l'Etat de New-York avant d'entrer au service d'une institution financière privée aussi importante que la Metropolitan.

On profitera de sa visite ici aujourd'hui même, pour convoquer dans notre ville trois grandes assemblées d'un intérêt capital pour les agents de cette compagnie, répartis à Montréal et dans les environs. La première s'ouvrira à 9 h. ce matin et réunira les 18 gérants du district de Montréal; la deuxième commencera des 10 h. 30 et réunira les 45 assistants-gérants du même district. A midi, il y aura assemblée générale à laquelle assisteront les 550 agents de la Metropolitan à Montréal. M. Lincoln portera la parole à chacune de ces assemblées.

Ce président de sa compagnie en mars 1936, il entreprit aussitôt une tournée de toutes les agences, en s'imposant la tâche herculéenne de rencontrer chacun des agents et des employés de la Metropolitan Life. Et comme il y en a 50,000, on comprend que M. Lincoln ait songé à se reposer de temps à autre, pour ensuite visiter d'autres districts. Ce qui explique aussi que cette tournée, commencée en mai 1936, dure encore.

En partant d'ici, le président se rendra à Québec, et il reviendra à Montréal pour prendre le train à destination de St-Jean, N.-B., dernier territoire qu'il lui reste à visiter. Le distingué avocat new-yorkais est incidemment fils d'un célèbre avocat d'Albany qui est l'auteur d'un ouvrage d'une incontestable autorité sur la constitution de l'Etat de New-York. M. Lincoln est le 5e président de la Metropolitan Life, depuis la fondation de cette société d'assurances. Il succède au fauteuil présidentiel à quatre grands personnages qui se sont illustrés dans la vie économique américaine: M. Knapp, le premier, président au XIXe siècle; M. Hegerman à qui devait succéder M. Haley Fiske, et enfin M. Frederick H. Ecker qui est maintenant président du conseil d'administration.

Digne de cette lignée de financiers avertis, M. Lincoln ne fait partie de la Metropolitan Life que depuis 11 ans.

Ce n'est pas un étranger à Montréal. Il nous révélait hier soir que c'est dans notre ville qu'il aime le plus séjourner.

L'accomplissement dans sa tournée présidentielle, MM. F. W. Ecker et A. H. Wilkes, vice-présidents de la Metropolitan; Harry D. Wright, 2e vice-président chargé d'affaires aux quartiers généraux du Canada à Ottawa; C. J. Smith, 3e vice-président, et Freeman Smith, surintendant des agences dans tout le Canada.

La Cour a pris en délibéré le sort du capitaine Hatfield

Il serait envoyé aux Assises sous l'accusation d'avoir obtenu \$71,000 sous de faux prétextes

Ottawa, 13. — Le juge Glen Strike a terminé l'audition des témoins dans la cause de la Couronne contre le capitaine Freeman Hatfield. Il rendra sa décision le 21 du courant. Il a également annoncé qu'à cette date, il condamnerait Hatfield à subir son procès à la prochaine session des assises du comté de Carleton.

L'un des derniers témoins entendus fut le capitaine Pratt, qui rencontra Hatfield en Angleterre, au mois d'août 1915. Le capitaine du "Gypsum Queen" lui annonça la perte de sa goélette, sans mentionner de sous-marin ennemi. Pratt lui demanda s'il était assuré. Oui, répondit Hatfield qui mentionna une somme de \$32,000, comme risque de guerre. Le capitaine Pratt lui fit observer que ceci ne couvrait pas à son cas. Sur ce sujet, Hatfield ne fit aucune autre confidence.

Il y avait deux accusations contre le capitaine Freeman Hatfield, de la "Gypsum Queen"; celle d'avoir volé \$71,000 au gouvernement du Dominion et celle d'avoir obtenu cette somme sous de fausses représentations. La première accusation a été retirée et l'enquête préliminaire à Ottawa se poursuit sur la deuxième accusation.

LA TEMPERATURE

Toronto, 12. (P.C.) — Minimum et maximum de température: Dawson 44; Akla-48; Simpson 42; Fort-Smith 42; Prince-Rupert 44; Victoria 41, 43; Vancouver 38, 48; Kamloops 40, 76; Prince-George 54, 84; Jasper 48, 62; Edmonton 46, 74; Banff 45, 58; Calgary 48, 66; Lethbridge 32, 70; Medicine-Hat 41, 64; Swift-Current 36, 62; Battleford 53, 86; Prince-Albert 62, 80; Saskatoon 64, 86; Moose-Jaw 62, 82; Regina 43, 64; Brandon 58, 79; Winnipeg 44, 80; Kenora 62, 79; Port-Arthur 69, 66; Moose-28, 78; Cochrane 48, 66; Houtsville 49, 80; Parry-Sound 58, 81; London 49, 82; Toronto 62, 78; Kingston 49, 76; Ottawa 54, 76; MONTREAL 58, 72; Québec 56, 72; Saint-Jean 56, 66; Halifax 56, 52; Charlottetown 52, 68; Chicago 72, 82; St-Paul 74, 92.

PROGNOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent beau et modérément chaud. Nord-ouest du Québec et région du lac Saint-Jean, beau et modérément chaud.

Régions de Montréal et d'Ottawa: beau et chaud; orages électriques probables jeudi.

La contrebande par messagerie

A. Henri, de Dolbeau, est déclaré coupable par le juge Gustave Perreault

A. Henri, de Dolbeau a été déclaré coupable de conspiration, hier, par le juge en chef Gustave Perreault et le tribunal a ajourné sa sentence au 30 septembre. Le prévenu avait été accusé par la gendarmerie royale canadienne d'avoir fraudé le Trésor fédéral d'une somme d'argent considérable en expédiant de l'alcool de contrebande au moyen du service de messagerie du Canadian National, non seulement à Dolbeau, mais aussi à Kenogami et à Roberval.

Henri avait été appréhendé avec 30 autres citoyens du lac Saint-Jean et plusieurs ont déjà été punis. Mes Gérard Fauteux et Fernand Choquet, ce dernier de Québec, occupaient pour le département de l'Accise, et Me Ivan Sabourin, pour la couronne.

Le sous-préfet et son successeur...

Moins heureux que le héros de Daudet, James Ryan se fait bel et bien écraser

Si le sous-préfet d'Alphonse Daudet put machonner des violettes en toute tranquillité, James Ryan, âgé de 45 ans, 1905 ouest, rue Saint-Jacques, doit maudire le sort qui le fit s'endormir dans l'herbe chaude d'un pré, à l'angle des rues Martin et Trudel, à 11 h. 45, hier matin. Le pauvre bourgeois est cloué sur un lit, à l'hôtel, après avoir été écrasé par une automobile appartenant à M. J. B. Potvin, de Saint-Michel, et du département de l'Agriculture, par-dessus le marché.

M. Potvin, qui fait l'inspection des fraises dans les wagons de marchandises, voulut arriver plus vite à l'une des voies d'évitement du chemin de fer et prit la route la plus courte, la ligne droite. Les hautes herbes lui cachèrent le dormeur qui se fit réveiller par les roues de l'auto qui lui passait sur le corps. Heureusement que l'état du blessé n'est pas grave.

Le comité des amis de M. Paul Guoin, à Québec

Québec, 13. (Spécial au Canada) — Au cours d'une réunion tenue, hier soir, à la résidence l'été de M. Horace Philippon, avocat, un groupe d'amis de M. Paul Guoin a décidé de former un comité d'organisation pour préparer la participation des partisans de M. Guoin à la fête que l'on veut faire à celui-ci le 1er août à l'Assomption.

M. Philippon fut nommé président de ce comité, le secrétaire-trésorier sera M. Gérard Vaillancourt, étudiant en Droit. Il tiendra son bureau chez M. Philippon, 335 boulevard Chéz.

On formera d'autres comités dans le district de Québec et on projette de donner des causeries à la radio. On expliquera à la population le but de la fête du 1er août et les moyens d'y participer.

LA TEMPERATURE

Toronto, 12. (P.C.) — Minimum et maximum de température: Dawson 44; Akla-48; Simpson 42; Fort-Smith 42; Prince-Rupert 44; Victoria 41, 43; Vancouver 38, 48; Kamloops 40, 76; Prince-George 54, 84; Jasper 48, 62; Edmonton 46, 74; Banff 45, 58; Calgary 48, 66; Lethbridge 32, 70; Medicine-Hat 41, 64; Swift-Current 36, 62; Battleford 53, 86; Prince-Albert 62, 80; Saskatoon 64, 86; Moose-Jaw 62, 82; Regina 43, 64; Brandon 58, 79; Winnipeg 44, 80; Kenora 62, 79; Port-Arthur 69, 66; Moose-28, 78; Cochrane 48, 66; Houtsville 49, 80; Parry-Sound 58, 81; London 49, 82; Toronto 62, 78; Kingston 49, 76; Ottawa 54, 76; MONTREAL 58, 72; Québec 56, 72; Saint-Jean 56, 66; Halifax 56, 52; Charlottetown 52, 68; Chicago 72, 82; St-Paul 74, 92.

PROGNOSTICS

Vallée du bas Saint-Laurent beau et modérément chaud. Nord-ouest du Québec et région du lac Saint-Jean, beau et modérément chaud.

Régions de Montréal et d'Ottawa: beau et chaud; orages électriques probables jeudi.

Le Canada

Votre journal du matin est nécessairement le PREMIER À VOUS RENSEIGNER sur les événements politiques

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile de bonne heure le matin, avant de déjeuner 50 sous par mois A Montréal seulement - Appelez HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de le remplir et de nous l'adresser sans retard.

Abonnement d'essai Par le poste, pour la campagne seulement 3 mois au prix de \$1

LE CANADA 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs, Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de \$1.

NOM ..... ADRESSE .....

MOTS CROISES

A crossword puzzle grid with numbers 1 through 11 indicating the starting positions for the words.

HORIZONTALMENT

- 1-Teinte grise donnée à un tableau — Sectateur de Zoroastre. 2-Qui a lu de nouveau. — Colères. 3-Verbe de lieu. — Durrillon. 4-Ville d'Autriche. 4-Du verbe avoir. — Nom vulgaire d'un papillon du genre vanesse. — Chef-lieu de canton arrosé de Dieppe. 5-Celui qui, à Rome, achetait et dressait des gladiateurs pour le cirque. 6-Anagramme de geai. — Ville d'Allemagne. 7-Canal qui conduit aux reins et à la vessie. 8-Année. — Qui choisira. — Note de la gamme. 9-Nuage. — Epoque. — Règle obligatoire. 10-Catatrice de talent. — Lisière d'un bois. 11-Balle pour jouer à la paume. — Obscurité en général (pluriel).

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

A crossword puzzle solution grid with words filled in: MAKI, TORT, MALAISE, NENNI, LAS TUE ROS, OREE, BRADE, FASCINAGE, DONT, S ZELE, AIT, L L SEM, IS, SALOL RU, M TAROTEE S, PACIFISTE.

- 5- Qui transforme un liquide en solide par l'action du froid. 6- Celui qui est uni à une femme par le mariage. — Fatigué et amaigri. 7- Limite, bord. 8- Inflammation des synoviales du poignet. — Du verbe oter. — Petit ruisseau. 9- Bison d'Europe. — Anagramme de née. — Laïque. 10- Guide. — Partie d'un compte établissant ce qu'une personne doit. 11- Lieu où l'on fait sécher. — Attention, applications à faire une chose.

CHRONIQUE

Des perruques et de l'origine du mot "Binette"

VOUS savez que le dix-huitième siècle fut le grand siècle des perruques, des énormes, majestueuses perruques à boucles comme on en voit au roi Louis XIV sur ses portraits, car, jusqu'à la Révolution, la grande vogue de ces coiffures subsista mais modifiée.

Sous Louis XV et sous Louis XVI, elles n'ont plus la même forme. Regardez des gravures de cette époque, plus ramassées sur la tête, tirées de chaque côté des tempes, elles se terminent sur la nuque par un ou même deux petites queues nouées par des rubans.

Le roi ayant perdu ses cheveux de bonne heure, la mode des perruques vint suppléer cette insuffisance et, naturellement, il parut démodé et ridicule de garder désormais ses cheveux.

Sous Louis XIV, le coiffeur du roi s'appelait Binet, d'où probablement l'origine du mot "binette". Hein! qui est ce qui est enfant de l'argent descend en ligne droite du Roi Soleil?

Madeleine TNAÏRE-BRODERS

MONDANITÉS

Mme Henri Zamiewska, de Varsovie, Pologne, s'est embarquée, ces jours derniers, à bord du "Pilsudski" pour l'Amérique.

Mme Charles Taschereau et son fils, Michel, passent quelque temps à la Pointe de la Rivière-du-Loup, les invités de Mme Alexandre Taschereau.

Mme George Hiam et Mlle Lucile Hiam feront une villégiature de quelques semaines à la Malbaie, au cours de l'été.

Le lieutenant et Mme J.-R.-B. Longden, actuellement à Londres, partiront la semaine prochaine pour la Norvège et la Suisse. Avant son mariage, Mme Longden était Mlle Naomi Melson.

M. et Mme René Dupont se sont embarqués, avant-hier, à bord du "North Star" pour une croisière au Labrador et à Terre-Neuve.

M. et Mme Ernest Bertrand sont revenus, la semaine dernière, de Saranac Lake. Mme Bertrand accompagnée de ses fillettes est repartie hier pour Sainte-Marguerite.

Lady Forget et sa petite-fille, Mlle Claire Martin sont retournées à Saint-Irène après un court séjour à Québec.

Le comte de Hun, de Berlin, Allemagne, arrivé à Québec à bord de l'"Empress of Britain", passe quelques jours à Montréal.

Le colonel et Mme E.-H. Teller passent quelque temps à Loretteville, les invités de M. et de Mme Charles Sanson.

M. et Mme Roméo Lussier et leurs fils, Jacques et Pierre, passent la semaine à Rosemere, les invités de M. et de Mme Emile Brunet.

Mlle Carmen Geoffrey, de Saint-Jean de Matha, est actuellement en ville, l'invitée de Mme Anselme Geoffrey.

Mlle Marie-Claire-L. Charbonneau, de La Paz, Manitoba, passe une quinzaine à Montréal.

M. et Mme Arthur Gauthier et leur fils Yves, sont partis pour Plantagenet.

Mme M. Jodoin est partie pour Old Orchard Beach où elle passera plusieurs semaines.

MM. Robert Lamoureux et Roland Dorris sont de retour de Québec où ils ont assisté au congrès de la Langue française.

Mme D.-A. Shaw, de Westmont, et sa fille, Jean, M. Leonard Smith et M. G.-E. Gravel, de Montréal, font actuellement un séjour au Jasper Park Lodge.

Le samedi, 10 juillet, en la cathédrale de Montréal, était célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Marguerite Tassé, de Montréal, fille de M. et de Mme Joseph Tassé, décédée, avec M. Louis-Philippe Gagnon, traducteur au Débat, à Ottawa. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale.

M. Cardy ajoute que le premier hôtel dont l'importance fut très reconnue à Montréal fut celui construit et dirigé par Phn. M. Molson et connu sous le nom de "Mansion Hotel"; ceci date de 1861.

Puis l'orateur passe en revue les différents caractères qui fréquentent de nos jours les petits ou grands hôtels et fait remarquer que le "hôtel client" est la femme habituée à diriger et à entretenir une vaste maison. Il termine en disant que tout propriétaire ou gérant d'hôtel consciencieux prend soin non seulement de la vie et des biens qui lui sont confiés par sa clientèle, mais aussi de la moralité des personnes qui cherchent chez lui un domicile temporaire.

Départ de colons

Québec, 13. — Hier soir sont partis de Québec, dans une voiture spéciale du Canadien National 45 nouveaux colons qui vont s'établir près de LaSarre, Abitibi.

Mme Gabrielle Joly, de Lachute, passe une quinzaine au Manoir Sainte-Marguerite-du-lac-Masson.

Les accidents sont plus nombreux dans les manufactures

Déclaration de M. Walter-J. Langston, président de l'A.P.A.T.

26,873 réclamations

L'on constate avec regret une augmentation de 50.33% dans le nombre des réclamations faites à la commission des Accidents du Travail de la Province de Québec au cours des six premiers mois de l'année courante comparativement avec la même période de l'an dernier.

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Savante causerie de M. Vernon Cardy au Rotary Club

Le directeur-gérant du Mont-Royal résume l'histoire de l'hôtellerie au Canada

Cavelier de la Salle

Au cours d'une conférence qu'il a prononcée hier midi, au lunch hebdomadaire du Rotary Club, tenu à l'hôtel Windsor, M. Vernon-C. Cardy, gérant de l'hôtel Mont-Royal, a fait un intéressant résumé de "l'histoire de l'hôtellerie, ancienne et nouvelle, au Canada".

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

Après avoir remercié le président et les directeurs du club de l'avoir choisi comme orateur d'aujourd'hui, M. Cardy rappela à ses auditeurs que les premières lettres-patentes émises pour l'établissement d'une cantine ou d'un hôtel au Canada, datent du 19 mars 1648, alors que le vice-roi de la Nouvelle-France permettait à un citoyen d'un endroit connu aujourd'hui sous le nom de la ville de Québec, d'exploiter tel commerce.

M. T.-D. Bouchard est acclamé à Saint-Hyacinthe

Grande manifestation à la suite de l'élection de deux de ses partisans Ville modèle

Saint-Hyacinthe, 13. (Du correspondant du Canada). — La population de Saint-Hyacinthe a célébré la victoire des candidats de l'administration Bouchard, à l'élection de lundi, par un grand défilé d'autos dans la soirée, suivi d'un rassemblement au kiosque du parc Dessaulles.

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

Après la discussion qui s'ensuivit, les directeurs ont décidé de demander à chacun des employeurs qui forment l'Association de renouveler et de redoubler leurs efforts dans "l'oeuvre de la prévention des accidents".

dran des taxes. Les gens ont été obligés de payer leur part de taxes, tout comme les petits et c'est tout cela qui fait que la ville de Saint-Hyacinthe aujourd'hui est citée comme une ville modèle. Les diverses corporations, même si elles ont des obligations de payer leur part de taxes, ont fini par se rallier aussi à l'administration, laquelle est administrée municipalité, une excellente administration municipale, elle bénéficie des taxes les plus basses dans le pays. En effet, le taux de la taxe foncière à Saint-Hyacinthe est de seulement 10 centes par 100 dollars, y compris la taxe spéciale quand il est généralement ailleurs de \$1.50 et va jusqu'à \$4 et \$5 dans les grandes villes.

La ville de Saint-Hyacinthe, administrée par le maire Bouchard, est une ville qui a fait de son excellent état financier au fait qu'elle n'a pas traité les taxes d'égale manière et ne s'est pas laissé impressionner par le secours direct causé tant de ruines dans les villes qui l'ont adoptée. L'administration municipale de Saint-Hyacinthe a toujours voulu aider ses citoyens, mais non pas en leur faisant la charité et en les traitant comme des mendiants; en leur donnant du travail. Cette politique a permis de réaliser d'importants travaux publics comme elle a permis à la ville de préserver l'excellent état financier dont elle jouit depuis déjà plusieurs années.

M. le maire Bouchard a également félicité les échevins élus au récent. Il a remercié et félicité le public d'avoir renouvelé sa confiance à l'administration dont il est le maire. M. Bouchard a terminé sur une note d'optimisme voyant en Saint-Hyacinthe une ville toujours plus belle et toujours plus grande, continuant de donner à la province l'image d'une ville moderne et progressive.

M. le maire Bouchard a également félicité les échevins élus au récent. Il a remercié et félicité le public d'avoir renouvelé sa confiance à l'administration dont il est le maire. M. Bouchard a terminé sur une note d'optimisme voyant en Saint-Hyacinthe une ville toujours plus belle et toujours plus grande, continuant de donner à la province l'image d'une ville moderne et progressive.

M. le maire Bouchard a également félicité les échevins élus au récent. Il a remercié et félicité le public d'avoir renouvelé sa confiance à l'administration dont il est le maire. M. Bouchard a terminé sur une note d'optimisme voyant en Saint-Hyacinthe une ville toujours plus belle et toujours plus grande, continuant de donner à la province l'image d'une ville moderne et progressive.

M. le maire Bouchard a également félicité les échevins élus au récent. Il a remercié et félicité le public d'avoir renouvelé sa confiance à l'administration dont il est le maire. M. Bouchard a terminé sur une note d'optimisme voyant en Saint-Hyacinthe une ville toujours plus belle et toujours plus grande, continuant de donner à la province l'image d'une ville moderne et progressive.

Le service des renseignements du Réseau national

Le nouveau bureau reçoit déjà plus de 4,000 demandes par jour

Pour la commodité du public, le service des renseignements du Réseau national a été transféré à la Gare Bonaventure où se trouve le bureau de renseignements pour toutes les gares du réseau à Montréal.

La centrale téléphonique portant le numéro MARQUEE 3651, qui est le noyau de ce bureau de renseignements, compte 14 fils, soit un pour chaque employé.

En annonçant l'inauguration de ce nouveau service M. A. A. Gardier, adjoint du directeur du service de voyageurs, fait remarquer que dès le nouveau bureau reçoit, en moyenne, plus de 4,000 demandes de renseignements par jour. Ces demandes proviennent sur les sujets les plus divers depuis l'heure du départ d'un train jusqu'aux noms des principaux centres de colonisation, la location des wagons miniers et la couleur des fenêtres dans les wagons-salons de la compagnie. Chaque fois il est répondu rapidement et poliment par le personnel spécialisé qui a réussi le tour de force d'apprendre par coeur, ou à peu près, l'horaire du réseau.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

Le nouveau bureau fonctionne 14 heures par jour et répond non seulement aux demandes d'information qui concernent le Canadien National mais aussi à celles se rapportant à la location des couchettes, des compartiments et des fauteuils de la Compagnie Pullman.

L'aménagement d'un petit logis

On peut aménager de l'espace dans un logis de ville où la chambre à coucher est petite et meublée à la moderne en encastrant la table de toilette et les commodes dans le mur.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

Sous le régime du plan d'amélioration des habitations, qui a pour but de rendre votre logement plus confortable, voici l'aménagement proposé pour un petit logis.

Une tablette faisant tout le mur sert de table de toilette. Au-dessus pend un miroir sans cadre. Lorsque le tabouret de la table de toilette ne sert pas, on peut le glisser en-dessous. On fixe les deux commodes au mur, à des hauteurs différentes. Le lit repose sur une plate-forme et se trouve flanqué de tables supportant des livres, etc.

</



# RADIO-COURRIER

Mercredi 14 juillet  
Articles d'intérêt

### Musique sur disques

Par CHOM cet après-midi à 5 h. 30 —  
Le poste CHOM de la Société Radio-Canada, à Montréal, inaugurera cet après-midi de dix heures et demie à six heures ses émissions de jour par un excellent programme de musique classique enregistrée sur disques phonographiques. Ce programme est quotidien. On y fait entendre de la musique de chambre, des symphonies, des poèmes symphoniques, des pièces de genre, des pièces pour piano ou violon. Le détail du programme d'aujourd'hui non communiqué.

### Festival de musique française.

Par CHOM ce soir à 11 h. 30 —  
M. Jean-Marie Beaudet dirigera ce

concert. Monsieur Beaudet, en 1933, était titulaire du Prix d'Europe. A son retour de Paris, il a poursuivi une carrière qui, chez les jeunes, le place au premier plan du monde musical.

Le programme de ce concert porte aussi le nom de Mme Gilberte Martin, pianiste, — Prix d'Europe, également, — qui exécutera une œuvre de Saint-Saëns.

L'orchestre symphonique de Radio-Canada exécutera aussi sous le bâton de M. Beaudet les pièces suivantes: —  
1—Marche de fête de Henri Busser;  
2—Prélude à l'après-midi d'un faune de Claude Debussy;  
3—Intermède, gavotte et finale du Septuor de la Trompette de Camille Saint-Saëns par Gilberte Martin, pianiste;  
4—Menuet et Rigaudon du Tombaou de Couperin de Maurice Ravel.

### Les ondes courtes

Tokio  
Cet après-midi à 5 h. 15. — Programme d'outre-mer. — JZL, 21.4 m., 11.80 meg.

Berlin  
Ce soir à 8 h. — Radio Berlins Bridge. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Rome  
Ce soir à 7 h. — Nouvelles en anglais. — Panfare, Causerie. — IRO, 31.1 m., 5.41 meg.

Moscou  
Ce soir à 8 h. — Anniversaire de la

prise de la Bastille. — RAN, 31.2 m., 5.6 meg.

Haïzen, Hollande  
Ce soir à 8 h. — Programme de variétés. — PHI, 16.8 m., 17.77 meg.

Berlin  
Ce soir à 9 h. 30. — Revue de la presse. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.

Caraïbe  
Ce soir à 9 h. 45. — Musique. — TVBC, 31.7 m., 5.4 meg.

### Détails de la journée d'aujourd'hui

5 h. 30 Concert (disques).	9 h. 30 Extraits d'opéras.
6 h. 00 Bourses.	9 h. 45 Baudouin St-Hubert.
6 h. 15 Le disque pour tous.	9 h. 50 Causerie sur l'hygiène.
6 h. 30 Collège sur le Mont-Royal.	10 h. 15 Baudouin Fédérale.
6 h. 45 Les Pêcheurs d'un Pêrisme.	10 h. 20 Living Room Furniture.
7 h. 00 René Mathieu, ténor.	10 h. 45 Musique de danse.
7 h. 15 Les Cavaliers de Laballe.	11 h. 00 Comédies musicales.
7 h. 30 Joutes de base-ball.	11 h. 20 Variétés.
7 h. 45 Service de nouvelles.	11 h. 30 L'heure exacte.
7 h. 55 Quatuor vocal accordéon.	12 h. 00 L'heure féminine.
8 h. 00 Orchestre Les Grecs.	12 h. 20 Cordonnerie Geo. Mercier.
8 h. 15 Les Nomades.	12 h. 45 L'heure féminine.
8 h. 30 Ministère de l'Agriculture.	13 h. 00 Variétés instrumentales.
8 h. 45 Concert Succession Campbell.	13 h. 20 Sommeil.
9 h. 00 Spotlight Parade.	13 h. 35 Poèmes symphoniques.
9 h. 15 Automobile Vagabonds.	13 h. 45 L'heure exacte.
9 h. 30 Orchestre Lloyd Huntley.	14 h. 00 Radio-Baseball Dew Montréal.
9 h. 45 Radio-journal Chippa.	14 h. 15 L'heure exacte.
10 h. 00 Orchestre Joe DeCourcy.	14 h. 20 Melodie.
10 h. 15 Le festival de musique française.	14 h. 30 Raymar.
10 h. 30 Raymar.	14 h. 45 Variétés.
10 h. 45 Mélodies et Yorgue.	14 h. 55 Chansons françaises.
11 h. 00 A chœur. — Lee-Kee.	15 h. 00 L'heure exacte.
11 h. 15 Ma Perle.	15 h. 15 Autour du Samovar.
11 h. 30 Magazine of the Air.	15 h. 30 Lever de rideau.
11 h. 45 Programme Rino.	15 h. 45 U. S. Marine Band.
12 h. 00 Service rapide.	15 h. 55 Orchestre Auditorium.
12 h. 15 Marchands de Drummondville.	16 h. 00 Cordes et clavier.
12 h. 30 Le commentaire Chippa.	16 h. 15 Orchestre Grill Vienna.
12 h. 45 Le programme Bee Hive.	16 h. 30 Petite musique.
1 h. 00 Cours de la bourse.	16 h. 45 L'heure-fin de l'émission.
1 h. 15 Poèmes latiers.	
1 h. 30 Température.	
1 h. 45 Causerie agricole.	
1 h. 55 Between the Book ends.	
2 h. 00 Le Trio Mignon.	
2 h. 15 Chanteur Zymoghis.	
2 h. 30 Le monde féminin.	
2 h. 45 Nouveautés instrumentales.	
2 h. 55 Manhattan matinee.	
3 h. 00 Musique hawaïenne.	
3 h. 15 Musique d'Antan.	
3 h. 30 Dance Time.	
3 h. 45 Orchestre Goldman.	
3 h. 55 Nouveautés instrumentales.	
4 h. 00 Annonces sociales.	
4 h. 15 Four Stars.	
4 h. 30 Le programme du foyer.	
4 h. 45 Heure de la valse.	
4 h. 55 L'heure récréative.	
5 h. 00 Chansonnettes.	
5 h. 15 Le tourisme chez nous.	
5 h. 30 Orchestre Geo. Hall.	
5 h. 45 A bâtons rompus.	
5 h. 55 Orchestre à cordes.	
6 h. 00 Laugh with Ken Murray.	
6 h. 15 Chansons en chœur.	
6 h. 30 Cavaliers de Laballe.	
6 h. 45 Radio-journal Westinghouse.	
6 h. 55 Amélioration aux habitations.	
7 h. 00 45 Berceuse.	
7 h. 15 Le reporter sportif Melson.	
7 h. 30 Orchestre Tommy Dorsey.	
7 h. 45 Orchestre Sheep Fields.	
7 h. 55 Radio-Minuit.	
8 h. 00 Orchestre Jan Garber.	
8 h. 15 Orchestre George Hamilton.	
8 h. 30 L'heure-fin des émissions.	

### Au Palace

Le Palace présentera dès vendredi un programme double des plus intéressants. On y mettra à l'affiche un film dont l'action se passe à l'époque trouble de la Fronde. "Under the Red Robe", le titre de ce film, est basé sur une œuvre de Stanley J. Weyman. Conrad Veidt, l'un des meilleurs acteurs de l'Europe, y joue le rôle d'un jeune chevalier amoureux d'une jeune et charmante lady, prisonnière en l'occurrence par Annabella. Raymond Massey joue pour sa part le rôle du cardinal Richelieu, qui n'avait qu'un désir: centraliser le pouvoir et, pour cela, restreindre l'influence de la noblesse au prix de combats d'intrigues, auxquelles les romanciers n'ont pas manqué d'ajouter une note romanesque.

"Under the Red Robe" est un film magnifique mettant une fois de plus en vedette la prestigieuse Annabella. Plusieurs autres bons acteurs se partagent la distribution.

Comme attraction supplémentaire, le Palace présentera "She had to Eat" avec Jack Haley et Rochelle Hudson et plusieurs autres. C'est un film amusant.

### Au Princess

Le Princess présentera à partir de vendredi le dernier film de Joe E. Brown, "Riding on Air". Ce film est basé sur des nouvelles fort populaires parues dans le Saturday Evening Post. L'action se passe dans le village fictif de Claremont dans le Wisconsin, dans un grand hôtel, de Chicago, dans les grands journaux de cette ville et à l'aérodrome de Chicago. Ce film est une amusante comédie. Guy Kibbee est de la distribution. Il y joue le rôle d'un promoteur sportif beaucoup plus soucieux de faire des affaires d'or que de travailler pour le sport.

Comme attraction supplémentaire, le Princess présente Dolores del Rio, Douglas Fairbanks fils dans "Accused". On doit le scénario de ce film à la plume de Zoe Akins et de George Barrard. Film captivant, "Accused" ne peut mieux compléter le prochain programme que le Princess présentera à ses habitués dès vendredi.

### Au Capitol

"A Day at the Races", tel est le film que présente le Capitol à ses habitués à compter de vendredi prochain. Ce film met en vedette les inimitables frères Marx dans une série d'aventures aussi décapitantes qu'in-vraisemblables. En plus de ces as du vaudeville, le film réunit un nombre imposant de vedettes populaires de l'écran. Il suffit de nommer Maureen O'Sullivan et Allan Jones. Cette dernière chante dans le film des mélodies appelées à devenir populaires dans le public. En voici quelques unes: "On Blue Venetian Waters", "Tomorrow is Another Day" et "A Message from the Man in the Moon". Comme bien l'on pense, le film des quatre frères Marx est d'un entrain irrésistible du commencement à la fin.

Comme attraction supplémentaire, le Capitol présente "The Thirteenth Chair" avec May Whitty, Lewis Stone et plusieurs autres artistes de premier plan. Des actualités complètes seront le programme. D'ici vendredi, on pourra voir à ce même cinéma "Mountain Music" et "The Last Train from Madrid".



### Au Normandie Roof

Bob Dupont, prestidigitateur, donne des séances à toutes les représentations de la Terrasse Normandie, à l'hôtel Mont-Royal.

### Ce soir, 14 juillet le Canada parlera à la France immortelle

Programme du gala de la fête nationale française à l'auditorium du Plateau

C'est ce soir qu'à l'occasion du 14 juillet, date de la Fête nationale française, par l'initiative de son nouveau président, Me Emery Phaneuf, le Cercle français de Montréal offrira au public montréalais un magnifique gala en l'honneur de la France.

Ce gala — qui commencera à 9 heures très précises, à l'auditorium du Plateau, et qui a été intitulé "La Fête de la France" — sera une sorte d'affirmation spirituelle des liens indétructibles qui attachent l'âme canadienne à la France immortelle.

Voici le programme complet de la soirée:

Chants nationaux par M. José De-laquerrière;  
Allocution du président, Me Emery Phaneuf;  
Hommage à la langue française, ce, par M. René Chicoine, professeur à l'École des beaux-arts de Montréal;  
Hommage à la Langue française, par M. Jules Massé, président du "Bon parler français";  
Hommage aux lettres françaises, par M. Gérard Dagenais, chef du secrétariat de la Société des écrivains canadiens;  
Hommage à l'art dramatique français, par Mlle Martha Allan, directrice du M.R.T., et par Mme Yvette-O. Mercier-Gouin;  
Hommage au droit français, par Me Arthur Vallée, ancien bâtonnier;  
Hommage à la science française, par le docteur Albert Lesage, professeur de l'université de Montréal;  
Hommage à la chanson française, par Mlle Germaine Giroux, M. Henri Letondal, M. Paul Focureau et Mme Guillette Bellevue, qui interpréteront un poème nouveau de Jean Narrache;  
Hommage à la danse française, par Mlle Georgette Casteran;  
Hommage à la poésie française, par M. Albert Cloutier dans un sonnet de Jeanne Grisé et par Mme Réjane des Rameaux dans un poème de Robert Choquette;  
Hommage à la Parisienne, monologue de M. Guy Saint-Pierre joué par Mlle Olivette Thibault, avec le concours de la petite danseuse étoile Berthe Demers;  
Hommage à la tragédie française, par Mlle Antoinette Giroux;  
Hommage de la Ville de Montréal, par S. H. le maire M. Adhémar Raynault;  
Hommage à la France immortelle, création d'un grand poème dialogué inédit de Roger Brien, interprété par Jacques Auger, Miles Estesse Mauffette et Fernande Grisé et un chœur de jeunes filles;  
Grand festival de musique française, 65 musiciens dirigés par M. Jean-Marie Beaudet. Pièces de Henri Busser, de Claude Debussy, de Camille Saint-Saëns et de Maurice Ravel;  
La "Marseillaise" et "O Canada", joués par tout l'orchestre.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, ce programme est depuis le com-

### L'horaire des spectacles

LOEW'S. — "League of Frightened Men" à 11 h. 20, 2 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 20; "Behind the Headlines" à 11 h. 10 a.m., 1 h. 40, 4 h. 15, 6 h. 25, 9 h. 10.

CINEMA DE PARIS. — "César" à 11 h. 45, 2 h. 15, 4 h. 45, 8 h. 45.

PALACE. — "Captains Courageous" à 10 h. 20, 1 h. 24, 4 h. 05, 6 h. 54, 9 h. 39.

PRINCESS. — "Kid Galahad" à 10 h. 05, 1 h. 01, 3 h. 16, 6 h. 52, 9 h. 47; "Everybody Dance" à 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 35, 8 h. 34.

CAPITOL. — "Mountain Music" à 11 h. 22, 2 h. 08, 4 h. 50, 7 h. 14, 10 h. 18; "Last Train from Madrid" à 10 h. 12, 1 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56.

ST-DENIS. — "Rigolboche" à 2 h. 45, 6 h. 28, 9 h. 45; "Les Mariages de Mlle Lévy" à 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 15.

mencement jusqu'à la fin une exaltation magnifique de l'Esprit, de l'Art et de la Science de la France.

Rappelons que le gala sera complètement gratuit. Le public sera admis sans payer aucune somme, sous aucune forme. Il suffit pour être placé à l'auditorium du Plateau d'arriver de bonne heure, car il y aura foule. Les portes de l'auditorium ouvriront à 8 heures précises.

### Demain soir au Normandie Roof

Robert Dupont, jongleur français, participera au spectacle de demain soir.

Le Normandie Roof annonce pour son spectacle de demain soir une vedette nouvelle, Robert Dupont. Rodney McLennan et Lloyd Huntley continueront à y figurer respectivement dans leurs fonctions de maître des cérémonies et de chef d'orchestre. C'est avec fierté que le Normandie Roof présente demain soir à ses habitués Robert Dupont, jongleur. En plus de ce jongleur, qui ne manquera pas d'intéresser l'assistance par ses tours variés, Eleanor Knight, danseuse, Gower et Jeanne et, enfin, Aureole Colomo, chanteuse mexicaine, continueront toujours de se faire applaudir.

Le Normandie Roof est une des salles les plus populaires en ville. Son emplacement à l'hôtel Mont-Royal, la qualité de ses spectacles, sa décoration de toute beauté, son système de climatisation en font l'un des cabarets de nuit les plus beaux d'Amérique.

### Au Loew's

Le Loew's présentera à ses habitués à compter de vendredi et pour les six jours qui suivent un des films les plus puissants de la Metro-Goldwin-Mayer, "Trader Horn". Ce film a été réalisé en Afrique même, dans les jungles les plus sauvages et les plus reculées. Edwin Booth, Harry Carey et Duncan Renaldo y jouent les rôles principaux. Ce film tient à la fois du documentaire, du film romanesque et du film d'aventures. "Trader Horn", c'est une fois de plus cette terre d'Afrique, toujours séduisante pour les âmes épi-

# MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires



FREDDIE BARTHOLOMEW ET SES NOTES

Freddie Bartholomew recevait récemment tous les jeunes artistes de Hollywood à sa résidence. On en remarque quelques-uns ici. Ce sont, à droite: Jane Withers, Tommy Kelly, Bobby Much, Freddie Bartholomew et Billy Mauch.



### Chez Maurice

Robberts et White, danseurs comiques, dans la nouvelle revue de Chez Maurice, "Show Boat"

### A l'Impérial

A compter de vendredi et pour les deux jours suivants seulement, le cinéma Impérial présentera à son fidèle et nombreux public deux grands films, "A Star is Born" avec Freddie March et Janet Gaynor, et "California Straight Ahead" avec John Wayne et Louise Lathier. "A Star is Born" est l'histoire d'une jeune et jolie fille de la campagne qui s'élève à l'attrait souverain de Hollywood. Elle s'y rend et fait la connaissance d'un type qui peut lui assurer la gloire. Intelligente et éveillée, elle ne tarde pas à gagner de nombreux lauriers au grand dépit des artistes de Hollywood. Sans prendre ombre de la gloire nouvelle de sa jeune amie, le protecteur se rend compte que son étoile pâlit dans le firmament d'Hollywood. Il disparaît.

L'autre film est plein d'entrain et complet avec bonheur le programme. Il y aura, demain soir, comme à l'ordinaire, à huit heures quarantecinq, une séance d'émanc. Vendredi soir, à 8 h. 45, il y aura programme de chant avec le concours de toute l'assistance.

**IMPERIAL**  
Derniers 2 Jours  
Loretta Young et Tyrone Power dans  
"CAFE METROPOLE"  
Seconde attraction  
"FAIR WARNING"  
Demain soir à 9 h. ENCHERE  
PRO. 10c. 25c. 35c.

**SYSTEM** HA A côté de  
2000 chez Merges  
"WOMEN OF GLAMOUR"  
avec Virginia Bruce, Melvyn Douglas  
"When's Your Birthday"  
Joe. E. Brown, Marian Marsh

**CINEMA DE PARIS** 8<sup>e</sup> semaine  
"CESAR"  
Avec RAINU, PRESHAY, DEMAZIA,  
CHARPIN, DULAC  
Ce film ne sera pas montré ailleurs  
avant 1938

**ST-DENIS** A l'affiche  
Yvette Lebon, Pierre Mingand dans  
"Les Mariages de Mlle Lévy"  
En programme double avec  
Mistinguette et Jules Berry dans  
"RIGOLBOCHE"

**PRINCESS** A l'affiche  
"KID GALAHAD"  
autre attraction  
"EVERYBODY DANCE"  
Tous les jours, de 10 h. du matin à  
1 h. de l'après-midi 25c

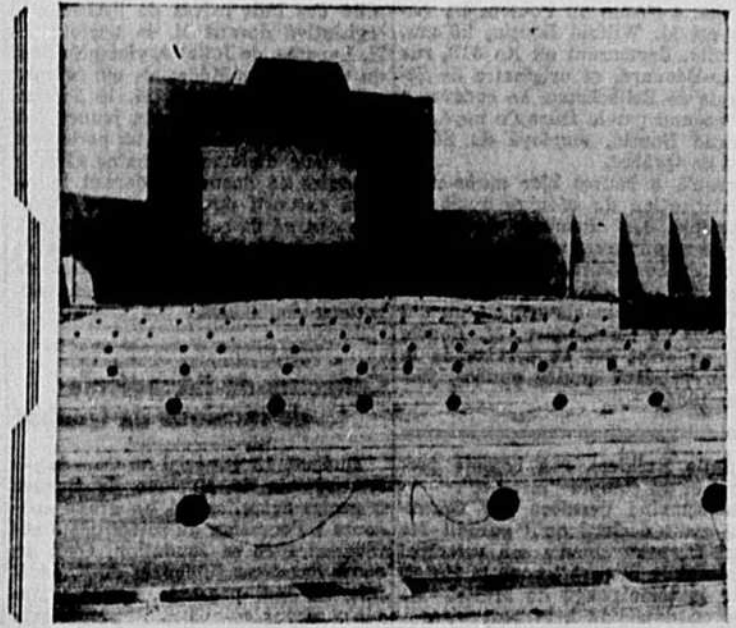
**PALACE** 2<sup>e</sup> semaine  
Spencer Tracy, Lionel Barrymore  
Freddie Bartholomew  
"CAPTAIN COURAGEOUS"  
Tous les jours, de 10 h. du matin à  
1 h. de l'après-midi 25c.

**CAPITOL** A l'affiche  
"MOUNTAIN MUSIC"  
Autre attraction  
"The Last Train from Madrid"  
Tous les jours de 10 h. du matin à  
1 h. de l'après-midi 25c

AJOURD'HUI  
"THE LEAGUE OF FRIGHTENED MEN"  
WALTER CONNELLY  
SECOND FEATURE  
LEE TRACY  
"BEHIND THE HEADLINES"

**GALA-CE SOIR**  
AU STADE MAISONNEUVE  
Angle Valois et Ontario  
Grande soirée de gala et de variétés  
avec les deux inséparables  
PIC-PIC et BILLY PARADIS  
Admission: 12c et 20c.  
Réservez vos billets à FR. 9281

**SPLENDIDE!**  
LE SEUL MOT QUI DIT TOUT SUR  
"SHOW BOAT"  
NOUVEAU SPECTACLE MAGNIQUE  
UNE DISTRIBUTION DE 30 VEDETTES!  
UNE HEURE MERVEILLEUSE REMPLIE D'EMOTIONS  
PAS DE FRAIS DE COUVERT D'INER D'UNE 2 ORCHESTRES  
**CHEZ MAURICE**  
1244 ouest, rue Ste-Catherine MA. 4114



On vient d'aménager à Hollywood un vaste cinéma en plein air à l'intention des automobilistes cinéphiles. 465 voitures peuvent y prendre place. L'écran, l'un des plus grands qui soient, est large de soixante pieds et haut de quarante. Grâce à de puissants projecteurs, cet écran peut reproduire, même à la plus des images très nettes. Et pour assurer aux auditeurs une aussi nette réception du dialogue, on a installé, devant chaque enclos réservé aux automobiles, un haut-parleur aux trous percés pour permettre aux auditeurs d'entendre tout, même si les occupants des voitures ont fermé leurs portières. On voit à gauche deux spectateurs fort intéressés.

# Le Congrès hindou accepte de former ses ministères

Les gouverneurs n'useront pas de leurs nouveaux pouvoirs

## Le vice-roi de l'Inde

Bombay, 13. (P.C. Reuters) — Les gouverneurs provinciaux ont invité le Congrès ce soir à former de nouveaux ministères dans les six provinces où le parti politique a obtenu une majorité aux cours des élections générales du printemps dernier. Ces provinces sont Madras, les provinces centrales, Bihar, les provinces unies, Orissa et Bombay. Les ministères ministériels ont résigné pour laisser la place aux nouveaux gouvernements. Ces ministères avaient été formés lorsque le Congrès refusa d'accepter l'administration des provinces à moins qu'on ne leur donne l'assurance que les gouverneurs n'useraient pas des pouvoirs que leur accordait la nouvelle constitution indienne en vigueur le premier avril.

Les observateurs croient que les événements de ce soir mettant fin à la crise constitutionnelle bien que l'attitude du Congrès sur la constitution de l'Inde ait été indiquée dans une déclaration de Pandit Nehru, à Allahabad, le 11 juillet dernier. A cette occasion le chef de ce parti politique avait déclaré que "mettre fin à la constitution et avoir une assemblée constitutionnelle était le principal objectif du Congrès. Pour nous, accepter l'administration ne veut pas dire se rendre esclave de la constitution. Mais plutôt une guerre contre la future fédération par tous les moyens que nous pourrions prendre à la Législature et hors de la Législature."

La nouvelle constitution de l'Inde crée une fédération et rend les provinces autonomes. La décision du Congrès a suivi une déclaration du vice-roi, le marquis de Linlithgow, qui a affirmé que l'intention des gouverneurs n'était pas de se servir des pouvoirs que leur octroie la nouvelle constitution pour rendre nulles les actions d'un gouvernement populaire.

# Une grève de 400 ouvriers du bois

Ils réclament l'adoption d'un salaire minimum

Nelson, 13. (P.C.) — 400 ouvriers du bois ont menacé de faire la grève ce soir à moins que les entrepreneurs de coupe du bois acceptent vendredi au plus tard le barème de salaires et le maximum d'heures de travail que leur a soumis l'union. La décision a été prise à une assemblée qui réunissait plus de 300 membres. Il y a quelque temps, on s'était entendu sur des salaires qui devaient être appliqués au cours de 1937. Cette usine est ouverte et les employés qui y travaillent le font aux mêmes conditions pour lesquelles ils nous ont quittés le 26 mai dernier. Van A. Bittner, lieutenant de John L. Lewis, soutient toujours pourtant que la compagnie a signé un contrat avec le gouverneur M. Clifford Townsend et que son union était de bonne foi en ordonnant à ses membres de reprendre leur travail.

# La grève de la papeterie en Mauricie a échoué

membres de l'union internationale constituent une infime minorité dans tous les moulins de la Consolidated Paper.

## Règlement heureux

A la suite de la reprise du travail à la Wayagamack, à 4 heures cet après-midi, le comité de direction du syndicat national catholique des papeteriers de la Wayagamack a fait la déclaration suivante: "Nous nous réjouissons de la fin heureuse de cette grève qui menaçait de faire perdre des sommes considérables aux ouvriers de la pulpe et du papier, qui ont besoin comme tous les autres de leur salaire et qui n'ont pas les moyens de perdre du temps. Nous nous réjouissons d'autant plus que le règlement de cette grève s'est accompli sans aucun trouble et se soit produit, bien que la conduite des chefs de l'union internationale ait constitué parfois une véritable provocation aux employés paisibles de la Wayagamack. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est que cette grève ait pu être déclarée au Cap-de-la-Madeleine, au moment où de nouvelles industries sont sur le point de venir s'installer dans cette ville. Mais le règlement de cette grève a été déclaré contre le désir des employés. Nous en voyons une preuve dans le fait que la plus grande partie des papeteriers placés aux portes de l'usine provenaient d'autres moulins et qu'il y avait de leur part une atteinte aux droits des employés de la Wayagamack."

C'est parce que cette grève était souverainement injuste pour les employés de la Wayagamack que le Syndicat national catholique de cette usine a cru devoir combattre ouvertement l'initiative de l'union internationale et qu'elle a préparé le règlement rapide du différend.

"Depuis que notre Syndicat a été constitué, nous n'avons eu qu'un but: celui de rendre service à nos membres et à tous les employés de la Wayagamack quand même ils refuseraient d'être dans nos rangs. "Nous félicitons les employés de la Wayagamack qui sont retournés au travail, de même que ceux de Shawinigan, Grand'Mère et Port-Alfred, qui ont refusé de suivre des ordres qui risquaient de les plonger dans une situation pénible et souverainement injuste. Nous remercions les autorités qui ont vu au maintien de l'ordre et nous leur assurons notre entier concours."

## Blessures mortelles

Brockville, 13. (P.C.) — Howard Miller, de Mallorytown, est mort ce soir des blessures qu'il avait reçues la semaine dernière lorsque l'auto dans laquelle il se trouvait fut démolie dans un accident.

# Les Puss Moth ne serviront plus pour les voyageurs

C'est ce que décide, pour le Canada, le ministre du Transport, l'hon. C.-D. Howe

## Rapport d'une enquête

Ottawa, 13. (P.C.) — L'honorable C. D. Howe, le ministre du Transport, a annoncé aujourd'hui qu'il avait interdit l'affectation des avions Puss Moth au transport des voyageurs dans tout le pays. Il a pris cette décision à la demande de la commission qui a fait enquête sur l'accident d'avion survenu le 21 juin à Saint-Mary's, en Ontario, où le pilote A. D. Leavens, de Belleville, et deux voyageurs, MM. A. W. Ogden, et C. M. Sockett, de Toronto, ont été tués.

Les recommandations de cette commission, telles qu'exposées aujourd'hui par le commandant C. P. Edwards, chef des services de l'Aéronautique, se résument à peu près à ceci: Le pilote Leavens avait son permis, il était en excellente santé, et l'avion qu'il pilotait avait été jugé, par des experts compétents, capable de tenir l'air. L'appareil n'était pas non plus surchargé.

Mais le jour de l'accident, il faisait mauvais. La température, extrêmement instable, rendait le pilotage aérien très difficile. L'appareil tomba d'un nuage et se brisa dans sa chute. Les avions Puss Moth ont eu plusieurs accidents analogues dans d'autres pays, mais par contre ils ont servi à des performances remarquables. Ils ont pas néanmoins la résistance voulue pour transporter de lourdes charges dans des conditions atmosphériques défavorables, et c'est pourquoi la commission recommande qu'on attende qu'ils soient rendus plus forts pour en permettre l'affectation au transport des charges très lourdes.

# Une autre aciérie ouvre ses portes

Elle soutient qu'elle n'a signé aucun contrat avec le Comité de Lewis

East Chicago, 13. (P.A.) — La Youngstown Sheet and Tube Company a ouvert aujourd'hui les portes de l'usine qu'elle possède ici et qui étaient restées fermées depuis quarante-sept jours. Trois mille des six mille ouvriers qu'elle emploie normalement ont travaillé toute la journée. On n'eût à signaler aucun incident regrettable. Les directeurs de cette usine ont ce matin affiché à toutes ses portes l'avis suivant: "Nous n'avons signé aucun contrat avec qui ce soit. Cette usine est ouverte et les employés qui y travaillent le font aux mêmes conditions pour lesquelles ils nous ont quittés le 26 mai dernier." Van A. Bittner, lieutenant de John L. Lewis, soutient toujours pourtant que la compagnie a signé un contrat avec le gouverneur M. Clifford Townsend et que son union était de bonne foi en ordonnant à ses membres de reprendre leur travail.

# Un navire échoue à l'entrée du fleuve

Le Gaard, navire norvégien, jette à la mer sa cargaison mais il est bientôt submergé

Halifax, 13. (P.C.) — Vingt-quatre heures après avoir touché les récifs de Cerebus à l'entrée du détroit de Canso, le "Gaard", navire norvégien de 2,430 tonnes, a sombré près de la côte ce soir. Couché sur le flanc, il est à moitié submergé pendant que la mer le ballote et menace à tout moment de le briser en morceaux. L'équipage de vingt hommes, y compris le capitaine, a réussi à se sauver. Le navire, qui portait une cargaison de bois de pulpe, a touché les récifs de Port-Arthur, a touché les récifs et s'est échoué. On a tenté de le renflouer en jetant la cargaison à la mer mais sans résultat. Bientôt le navire a fait eau de toutes parts et il a fallu l'abandonner.

# Protestations contre les délégués soviétiques à la conférence internationale du travail

Le 17 juin, à la douzième séance de la Conférence du Travail, actuellement réunie à Genève, M. Serrans, conseiller technique des Pays-Bas, s'appuyant sur une documentation irrefutable, a démontré que la liberté syndicale n'existait pas en URSS et que, par conséquent, les délégués soviétiques à la conférence ne pouvaient être considérés comme représentant les ouvriers russes. Il ressort de la presse soviétique elle-même que les syndicats en URSS sont un moyen supplémentaire entre les mains de l'Etat, pour opprimer et contrôler la vie ouvrière. M. Serrans a cité de nombreux documents. Le délégué gouvernemental de l'URSS, le camarade Markus, ne pouvant réfuter ces témoignages, a "jugé au-dessous de la dignité de son gouvernement de leur consacrer une attention quelconque" et a traité M. Serrans de "cadavre entre les mains de ses patrons".

# UN "BIJOU" DE LANCER

Un voleur à l'imagination active, voyant une bouteille de lait sur le trottoir, à l'heure du loup, hier matin, s'en empara et prenant la vitrine du joaillier Trudeau, 1545 ouest, rue Notre-Dame, pour cible, effectua un lancer digne de Babe Ruth, brisa la glace et reprit son chemin comme si rien n'était arrivé avec une quantité considérable de bijoux, qui ne sont pas encore évalués, et avant l'arrivée des détectives avertis par un système électrique de protection.



# \$8,000,000 pour les industries de Terre-Neuve

Le gouverneur, sir Humphrey Walwyn, annonce un plan de relèvement des régions rurales

## Pour l'agriculture

Saint-Jean de Terre-Neuve, 13. (P.C.) — Le gouverneur de Terre-Neuve, sir Humphrey Walwyn, président de la commission qui propose cette loi depuis quatre ans, a annoncé aujourd'hui une contribution de l'Etat de l'ordre de \$8,000,000 pour encourager l'industrie. C'est au cours de l'exposé des prévisions budgétaires de Terre-Neuve qu'il a fait cette proposition. Ce budget prévoit, pour l'an prochain, un déficit au bilan de \$3,479,000, le plus considérable depuis 1933. Cet excédent des dépenses sera comblé au moyen d'octrois du gouvernement impérial.

L'aggravation du déficit est attribuée à l'augmentation des dépenses: \$600,000 pour la construction de routes rurales, \$866,000 pour la création d'un fonds d'amortissement de la dette convertie de l'île, et \$370,000 pour la construction de routes nationales. Les douanes ont rapporté, en 1936-37, \$7,500,000, le rendement le plus fort depuis 1929-30. En juin dernier, il y avait 7,600 personnes de moins que vivaient de la charité publique.

Par contre, les revenus du gouvernement de Terre-Neuve ont été, pendant cette année-là, de deux millions plus élevés qu'on ne l'avait prévu dans le budget précédent. Les octrois du gouvernement impérial se sont élevés à \$1,000,000 de plus qu'on ne le prévoyait et les revenus des postes ont dépassé les prévisions de \$300,000. Sir Humphrey a exposé au long le projet du gouvernement "pour le relèvement de la campagne", qui comprend l'encouragement aux exploitations minières et à l'agriculture, à l'industrie forestière et aux autres industries. C'est à cette initiative que le gouvernement entend consacrer \$8,000,000 d'ici quelques années.

# Quel sort fera-t-on à la Palestine ?

Londres, 13. (P.C.-Havas) — Le gouvernement placera le 21 juillet une résolution devant la Chambre des Communes pour lui demander de l'autoriser à soumettre à la Société des Nations le projet par lequel l'un qui ira aux Juifs et l'autre aux Arabes. Un débat sur cette question aura lieu ce jour-là.

Varsovie, 13. (P.A.) — Le comité des socialistes polonais a décidé d'organiser pour le 18 juillet un défilé dans toutes les villes et les villages de Pologne pour protester contre le projet par lequel on veut démembrer la Palestine. Tous les Israélites parcourront aux fenêtres de leur demeure des drapeaux noirs ce jour-là.

# UNE DECLARATION DE SIR EDWARD BEATTY

Londres, 13. (P.C.) — Dans une note conjointe qu'ils ont publiée ce soir le baron Craigny, président de la Pacific and Oriental Steam Navigation Company et Sir Edward Beatty, président de la Canadian Pacific Railway Company ont affirmé que les négociations qu'ils ont entamées récemment pour améliorer le transport maritime des marchandises et des voyageurs entre le Canada, Fidji, la Nouvelle-Zélande et l'Australie se poursuivaient avec succès.

# Les dépenses que fait la femme canadienne

Niagara-Falls, 13. (P.C.) — "La femme canadienne dépense douze millions de dollars par semaine en épicerie", a déclaré Mme Léonard Marsh aujourd'hui au congrès de la Fédération des clubs de femmes d'affaires. On y discute le mouvement des coopératives au Danemark et en Suède.

# Un jeune homme saute les rapides du Long-Sault avec un canoë de 18 pieds

Cornwall, Ont., 13. (P.C.) — Owen Jones, âgé de 27 ans, a réussi, aujourd'hui, à sauter les rapides du Long-Sault. Rares sont ceux qui réussissent à sauter ces rapides qui sont les plus dangereux du pays. L'eau bouillonnante et descend à une vitesse de près de soixante milles à l'heure. Jones prétend que, l'an dernier, il a accompli cet exploit pour la première fois. Ses amis cependant ne le croyaient pas, de sorte que, cette année, il a invité les journalistes.

# M. Brugère trouve les nouvelles de France fantaisistes et exagérées

Ottawa, 13. (P.C.) — Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre de France au Canada, a déclaré aujourd'hui, à son retour d'Europe, que le peuple français ne semblait pas craindre le déclenchement prochain d'un conflit mondial. M. Brugère a fait un séjour prolongé en France. Il a déclaré que ce qu'on raconte ici des différends industriels de France lui paraît assez fantaisiste, en tout cas fortement exagéré. "Je viens, dit-il, de passer plusieurs mois dans mon pays, et partout je n'ai trouvé qu'ordre et tranquillité." Le ministre de France a bien voulu dire un mot du récent voyage de l'honorable Mackenzie King à Paris: "Les chefs du gouvernement français, dit-il, ont été honorés de recevoir le premier ministre et ses distingués compagnons." "Le pavillon canadien à l'exposition de Paris, que M. King a inauguré, est, ajoute M. Brugère, un chef-d'œuvre artistique, qui fait certainement honneur à votre pays."

# Peiping encerclée par les troupes japonaises

ici a déclaré que le conflit sino-japonais pouvait très bien encore être réglé pacifiquement si les autorités de Peiping consentaient à reconnaître les fautes qu'elles ont commises et si le gouvernement de Nankin ordonnait à ses troupes de cesser de se concentrer.

A Tokio, on persiste à soutenir que le gouvernement chinois a brisé un engagement qu'il avait signé et que tout peut être réparé si les troupes chinoises fraîchement arrivées dans la région de Peiping ont immédiatement retirées. "Il est encore possible, y dit-on, de signer une paix honorable, et la Chine ne doit pas accepter sans chercher la paix la guerre que nous sommes prêts à lui livrer." — Le Japon tient à tirer toutes les ressources économiques possibles du nord de la Chine et il usera de la force, si nécessaire, pour atteindre ses fins. De nouvelles troupes y seront envoyées incessamment et la situation continuera à s'aggraver. Elles auront pour mission non seulement de faire cesser les combats qui surgissent autour de Peiping mais aussi de vider une fois pour toutes tous les différends qui divisent depuis longtemps la Chine et l'Empire du soleil levant.

Voici la mise en demeure que Tokio a présentée au gouvernement chinois: il aura la guerre s'il ne retire pas immédiatement toutes les troupes qu'il a expédiées dans la région de Peiping; s'il ne punit pas les soldats chinois responsables du combat de mercredi dernier; s'il ne fait cesser toute propagande anti-japonaise dans le nord de la Chine; et s'il ne fait pas la guerre au communisme.

Un membre du cabinet a déclaré: "Nous nous préparons au pire." "Nous ne voulons pas la guerre, a précisé de son côté Koko Hirota, ministre japonais des Affaires étrangères, mais nous avons des droits en Chine et nous les ferons respecter. C'est pour cette raison que nous dirigerons des troupes sur Peiping. Elles y feront respecter nos droits. Elles y protégeront la vie et les intérêts de nos nationaux. Quand tout sera revenu normal nous les rappellerons." Il s'adressait aux hommes d'affaires du pays réunis en séance extraordinaire. La presse japonaise prend très sérieusement les événements qui se déroulent actuellement dans le nord de la Chine. Deux de ses principaux journaux viennent de décider d'y déposer une certaine de correspondants, des photographes et des cameramen ainsi que vingt avions que l'on mettra à la disposition de tout ce monde.

# Crainte à Shanghai

Shanghai, mercredi, 14. (P.C.-Havas) — Des Chinois bien au courant des événements des dernières semaines, répètent ici à qui veut les entendre qu'ils craignent fort que le nord de la Chine ne soit le théâtre d'un conflit long et pénible. "Le gouvernement japonais, disent-ils, a pris une décision très grave et lourde de conséquences. Les milliers de soldats qu'il envoie dans la région de Peiping n'y vont pas pour se croiser les bras." "On apprend ici que le gouvernement chinois a prié les représentants des nations étrangères d'ordonner à leurs nationaux résidant à Peiping d'évacuer cette ville. Des étrangers sont d'avis que Tokio est à préparer un coup de main par lequel il fusionnera au Mandchoukouo les riches provinces d'Hopei et de Charar.

A Washington Washington, 13. (P.A.) — Cordell Hull, secrétaire d'Etat dans le cabinet Roosevelt, a de nouveau ce soir

# M. Raynault répondra peut-être à M. Savignac

La causerie radiophonique que prononcera lundi soir, M. Jean-Marie Savignac, sur le budget municipal, a jeté la consternation dans les milieux raynaultvateurs de l'hôtel de ville, hier. Le maire, perplexé, fut prié de demander tout haut s'il devrait ou non répondre à l'échevin de Saint-Denis. En annonçant qu'il répondrait peut-être ce soir même, peut-être jamais, M. Raynault admet en quelque sorte la véracité des faits et l'exactitude des chiffres exposés par l'ancien président du comité exécutif.

# Des journalistes dans l'attente

Seattle, 13. (P.A.) — Les journalistes, membres de l'American Newspaper Guild, attendaient aujourd'hui une décision du "Star" pour décider de leur attitude. Ce journal a publié aujourd'hui ses éditions au complet avec le concours d'une équipe réduite. Rodney Brink, rédacteur en chef, a annoncé que deux journalistes qui faisaient la grève se sont remis au travail aujourd'hui.

# Timbre vendu \$218

Londres, 13. (P.C.) — On a vendu aujourd'hui à l'enchère pour \$218 un timbre canadien de 1855.

# Des pluies rafraichissent le centre des Etats-Unis

Chicago, 13. (P.A.) — Des pluies intermittentes continuent de rafraichir le centre des Etats-Unis où une chaude température n'a cessé, au cours de la semaine dernière, d'accabler les habitants. Des météorologistes prédisent cependant dans quelques Etats une nouvelle recrudescence de la chaleur. Pour le moment, le nombre des morts attribués à la chaleur ne s'élève pas au-dessus de 360. On annonce de la fraîcheur pour l'Iowa, le Minnesota et le Wisconsin, de la chaleur pour le South-Dakota, le Nebraska et le Kansas.

# La réorganisation de la cour suprême est encore bloquée

Le comité judiciaire refuse de faire rapport sur l'amendement qu'on lui a confié pour étude

Washington, 13. (P.A.) — Le président du comité judiciaire chargé par le Sénat américain d'étudier le fameux bill du président Roosevelt sur la réorganisation de la cour suprême des Etats-Unis par la nomination de nouveaux juges, s'est déclaré contre cet amendement aujourd'hui. Le président, le sénateur Sumners, du Texas, a déclaré que son comité était opposé à ce bill et qu'il le gardera sous étude indéfiniment.

Un bill ainsi confié à un comité ne peut être présenté au Sénat pour discussion générale et prise du vote qu'après que le comité a fait rapport. S'il ne fait pas rapport, le bill est considéré comme mort, à moins que le bill ne soit retiré du comité et ceci ne peut se faire que par une pétition écrite portant la signature de la majorité, c'est-à-dire de 218 des 435 sénateurs du pays. On prétend que jamais on ne pourra recueillir autant de signatures.

Après cette déclaration du président du comité judiciaire, le sénateur Keller, de l'Illinois, lui demanda si "son comité avait le droit de nier ainsi au Sénat le droit de voter sur le bill proposé."

"Non a répondu le président, je ne pense pas cela, mais je dis que le comité judiciaire est un agent du Sénat à qui on a confié une tâche pleine de responsabilités. Il veut accomplir sa tâche. C'est ce qu'il fait et si le Sénat veut maintenant prendre la responsabilité de lui retirer la tâche qu'il lui a d'abord confiée, il a ce privilège. Qu'il présente une pétition."

# 15,000 personnes menacées de famine

Nantucket, Mass., 13. (P.A.) — On craint pour la sécurité des habitants de l'île Nantucket où les aliments et le lait se font de plus en plus rares, depuis qu'une grève des officiers et des matelots des quatre compagnies de navigation, qui reliaient cette île au reste de l'état de Massachusetts, font la grève, coupant ainsi toute communication avec les sources d'approvisionnement. Les 15,000 résidents de l'île espèrent ardemment une prompt solution de la grève.

# Ovation à un nègre

Washington, 13. (P.A.) — La Législature a fait aujourd'hui une ovation à Harry Parker, un vieux serviteur nègre, concierge au Capitole de Washington. Il était depuis 63 ans au service du gouvernement. Son grand-père était un domestique de George Washington. On a nommé aujourd'hui un assistant à Harry Parker.

# Grave accident

Toronto, 13. (P.C.) — Jean Brant de Mimico, s'est tué ce soir et Ronald Carie a été gravement blessé lorsque leur motocyclette vint en collision avec une auto.

# Cas de typhoïde

Peterborough, Ont., 13. (P.C.) — Six cas suspects de typhoïde ont été rapportés au cours de la journée, près de Havelock, et ce soir on a annoncé que trois victimes étaient mortes de cette maladie. Les trois autres morts ont été isolés pour étude.

# Veto ignoré

Washington, 13. (P.A.) — La Chambre des représentants des Etats-Unis, ignorant les avertissements de l'administration qui soutient que le gouvernement perdra \$200,000,000 en mettant à exécution son programme de prêts aux cultivateurs, a laissé de côté aujourd'hui le veto du président Roosevelt pour continuer à prêter l'argent du pays à un taux de trois et demi pour cent.

# L'Ordre Nouveau

"L'Ordre Nouveau" de juillet contient une riche et intéressante matière. Outre l'article de Gil Robles sur l'Espagne — le troisième de la série, consacré aux Basques — on y lit une étude de l'abbé Philippe Perrier sur l'encyclique Divini Redemptoris, le texte complet du rapport sur l'esprit français dans la profession présentée par le R.P. Archambault, s.j., au congrès de la Langue française, un article du P. Omer Genest, s.j., sur la famille, le discours de l'ancien président de la Suisse, M. Musy, réclamant des mesures énergiques contre le communisme, les déclarations adoptées par le Patronat français au congrès qu'il vient de tenir à Paris sur la reconstruction de l'ordre économique et social, d'importantes notes sur le corporatisme en Autriche et au Canada, un résumé d'une entrevue du secrétaire du parti communiste de Québec, Stanley Ryerson et plusieurs autres articles sur des sujets d'actualité.

# Noyade

Renfrew, Ont., 13. (P.C.) — John Culham, âgé de 42 ans, s'est noyé ce soir. Il était agent du Pacifique Canadien, à Douglas.

# Combats très violents à l'ouest de Madrid

(Suite de la page 1)

mée gouvernementale sur les fronts de Saragosse et de Ternel, a encerclé complètement la ville d'Albaracin que ses soldats commencent à envahir. L'offensive loyaliste sur le front ouest de Madrid, qui avait pour but initial de débarrasser la capitale du siège que les insurgés lui font subir depuis des mois a déclenché l'une des batailles les plus intenses de toute la guerre civile. Un témoin oculaire des diverses péripéties de la journée affirme que Valence a pu ces jours derniers mobiliser une force aérienne formidable, plus forte que celle de Franco. "Les aviateurs de Franco, a-t-il précisé, travaillent de nuit. Toutefois de temps à autres ils se risquent à survoler nos lignes durant le jour. Lorsqu'ils le font ils occasionnent des combats aériens terribles, au cours desquels il n'est pas rare de voir évoluer une centaine d'avion de combat à la fois. Le gouvernement continue toujours à gagner du terrain et les insurgés conscients du danger qu'ils courent font l'impossible pour avoir du renfort".

# Le comité judiciaire refuse de faire rapport sur l'amendement qu'on lui a confié pour étude

Le même témoin assure enfin que les troupes de choc de Franco sont celles qui ont le plus souffert de la lutte depuis quelques jours. Elle ont été décimées. Il est d'avis que ce coup brutal sera fatal aux insurgés.

# Accusation contre le Duce

Londres, 13. (P.A.) — Pariant aujourd'hui devant une assemblée de députés anglais de tous les partis, Julio Alvarez del Vayo, ancien ministre des Affaires étrangères du gouvernement espagnol, a accusé Mussolini d'avoir, peu de temps avant le début de la guerre civile, conféré à maintes reprises avec les principaux chefs actuels de l'armée insurgée. Les fascistes italiens, a-t-il précisé, espèrent obtenir en retour de l'appui moral et matériel qu'ils fournissent à Franco d'importantes concessions économiques de l'Espagne fasciée de même que plusieurs points stratégiques importants qu'ils convoitent depuis longtemps sur la Méditerranée.

Del Vayo souligna aussi que l'Espagne avait toujours été fidèle à la Société des Nations depuis qu'elle en fait partie et qu'il ne voyait pas pourquoi cet organisme international la délaissait dans les jours sombres qu'elle traverse. Il termina son allocution en assurant qu'il avait encore confiance que le gouvernement d'Espagne réussirait à mater les rebelles qui, avec le concours de puissances étrangères, cherchent à le renverser par la force des armes.

# Le plan Eden remis aux puissances

Londres, 13. (P.A.) — M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, a conversé aujourd'hui avec MM. Charles Corbin, ambassadeur de France, Dino Grandi, ambassadeur italien, Joachim von Ribbentrop, ambassadeur allemand, et Ivan Maisky, ambassadeur russe, auxquels il a donné toutes les précisions nécessaires sur le nouveau plan qu'il a imaginé pour empêcher la guerre civile espagnole de se propager au reste de l'Europe. Ces quatre diplomates se sont empressés, une fois qu'ils eurent quitté Eden, de télégraphier à leur gouvernement respectif les indications qu'ils avaient obtenues.

Les données de ce projet restent secrètes. Dans des milieux bien informés on est d'avis que les quatre puissances auxquelles il a été adressé l'étudieront avant vendredi, alors que le comité international de non-intervention tiendra séance plénière à Londres.

Il est maintenant de nécessité absolue que l'on cherche un nouveau moyen d'empêcher toute intervention étrangère en Espagne. La France, en effet, a enlevé aujourd'hui au comité de contrôle de Londres la surveillance de sa frontière espagnole. Elle ne la lui confiera de nouveau que si le Portugal, qui a fait de même, revient sur sa décision.

Journée de deuil chez les insurgés. Salamanque, 13. (P.A.) — L'Espagne insurgée a observé un deuil national aujourd'hui pour rappeler la mort du député monarchiste Jose Calvo Sotelo qui, fusillé le 13 juillet 1936 par le gouvernement espagnol est considéré comme l'un des martyrs de la révolution. Des messes solennelles ont été chantées dans toutes les églises et tous les drapeaux avaient été bordés de noir sur l'ordre du général Francisco Franco.

Cet anniversaire survient juste au moment où les loyalistes tentent depuis huit jours de débarrasser Madrid du siège qu'on lui fait subir depuis des mois. Selon les insurgés l'offensive gouvernementale est repoussée partout.

Une chaleur terrible toute maintenant aux horreurs de la guerre. Elle fait mourir d'innombrables blessés.

# Plusieurs bagarres dans les rues de Paris

(Suite de la page 1) mauvaise position financière dans laquelle il se trouve depuis la démission de M. Blum, il emploiera à décrire et à illustrer la capitale. Partout ce soir le drapeau tricolore flotte gaiement et en dépit de la grève des garçons tous les cafés, les restaurants et les hôtels regorgent de monde. Demain le président Lebrun qui aura deux souverains à ses côtés, le Sultan du Maroc et le roi Carol de Roumanie, passera l'armée en revue sur les Champs Elysées. Les socialistes, les radicaux-socialistes, les communistes et la Fédération générale du travail projettent aussi d'organiser des défilés monstres pour demain.

# Candidat socialiste à la mairie de New-York

New-York, 13. (P.A.) — Norman Thomas, déjà candidat socialiste à la présidence des Etats-Unis, a été choisi aujourd'hui comme candidat socialiste à la mairie de la Métropole américaine.

# Mueller et Rough Lane ont fait course nulle (dead heat) hier à Mont Royal

## "FORM CHART"

(Droits réservés par la Regal Press et Daily Racing Form)

MARDI le 13 juillet 1937. — Troisième jour de la réunion du Back River Jockey Club, à Mont-Royal.

Commissaire représentant l'Association de la Province de Québec, Richard A. Leigh; commissaires associés, E. C. St-Père, M.P., et Albert Laberge.

Juges, W. J. Morrison, E. W. Ferguson et Lester Doyle; secrétaire des courses, Lester Doyle.

**PREMIERE COURSE** — 6 furlongs — Bourse \$300. 3 ans et plus, division canadienne. Temps 1:15-2-5. Piste rapide. Départ à 3.04. Le vainqueur est un reton de Cudgel, issu de L'Amour, appartenant à Mme W. Drinkwater.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Castie, E. Fator	115	7	2 1/2	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	105-100
Lady Hilda, D. Grant	105	7	2 1/2	4 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	225-100
Minda Marie, T. Wilson	110	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	165-100
High Yellow, C. Martineau	110	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	145-100
Broughdale, R. Moore	115	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	115-100
Candy Pot, F. Sargent	115	3	4 1/2	6 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	245-100
Fish Hawk, R. Wimmer	115	4	5 1/2	7 1/2	6 1/2	4 1/2	4 1/2	145-100
Depressin Chick, J. Grace	115	5	6 1/2	8 1/2	7 1/2	5 1/2	5 1/2	145-100
Rockets, A. Harris	115	6	7 1/2	9 1/2	8 1/2	6 1/2	6 1/2	145-100
Maggie Rose, T. Feeney	115	8	9 1/2	10 1/2	10	8 1/2	8 1/2	225-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Castie \$4.85 en première, \$2.45 en deuxième et \$2.35 en troisième; sur Lady Hilda \$2.70 en deuxième et \$2.70 en troisième; sur Minda Marie \$2.30 en troisième.

Castie a amélioré sa position à la fin. Cette dernière, toujours bien placée, prit les devants à la dernière courbe mais ne put résister au vainqueur. Minda Marie toujours bien placée, dut être retenue à la fin lorsqu'elle fut serrée dans le peloton. High Yellow a failli. Broughdale a bien tenu. Candy Pot s'est épuisé. Les autres n'ont jamais menacé.

**DEUXIEME COURSE** — 6 furlongs — Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:15-4-5. Piste rapide. Départ à 3:35 hres. Le vainqueur est un reton de Ariel, issu de Granada, appartenant à R. Delaney.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Jildac, C. Martineau	114	6	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	105-100
Miss Dolly, H. Herold	104	7	4 1/2	6 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	325-100
Sienna, W. Halliburton	109	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	295-100
Comse Servon, C. W. Smith	109	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	95-100
Nahallah, H. Chinn	109	3	4 1/2	6 1/2	5 1/2	3 1/2	3 1/2	435-100
Falerman, R. Marshall	109	4	5 1/2	7 1/2	6 1/2	4 1/2	4 1/2	145-100
Crowland Lad, D. Grant	109	5	6 1/2	8 1/2	7 1/2	5 1/2	5 1/2	145-100
Carissa, E. Fator	109	6	7 1/2	9 1/2	8 1/2	6 1/2	6 1/2	145-100
Uncle Nally, J. Wood	114	8	9 1/2	10 1/2	10	8 1/2	8 1/2	425-100
Princess Nadi, A. Page	115	10	10 1/2	11 1/2	11	9 1/2	9 1/2	185-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Jildac \$7.80 en première, \$4.00 en deuxième et \$3.35 en troisième; sur Miss Dolly \$12.65 en deuxième et \$13.70 en troisième; sur Sienna \$2.80 en troisième.

Le pari-double: Castie et Jildac, a rapporté \$28.50. Jildac toujours retenu à portée du premier s'est avancé avec force à la fin et l'a emporté sur Miss Dolly. Cette dernière s'est avancée avec force à la fin mais ne put rejoindre le vainqueur. Sienna, refoulée en arrière au départ a gagné beaucoup de terrain à la fin. Comse Servon a bien tenu. Nahallah a failli. Falerman a bien tenu. Crowland Lad s'est épuisé. Princess Nadi a tiré à l'intérieur à la fin, a frappé la clôture et lancé son jockey dans le champ intérieur.

**TROISIEME COURSE** — 6 furlongs — Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:15. Piste rapide. Départ à 4:01 hres. Les vainqueurs sont des familles suivantes: Mueller, par General Thatcher, issu de Thistlewood; Rough Lane, par Memory Lane, issu de Rockalou, appartenants à A. J. Halliwell et Mme R. Carpenter respectivement.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Mueller, C. W. Smith	113	3	2 1/2	4 1/2	3 1/2	1 1/2	1 1/2	185-100
Rough Lane, C. Martineau	113	4	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	215-100
Legion Girl, B. Marshall	105	1	2 1/2	4 1/2	3 1/2	1 1/2	1 1/2	215-100
Minda, A. Barnett	106	4	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	345-100
Rockvale, L. Fontaine	104	10	7 1/2	8 1/2	8 1/2	6 1/2	6 1/2	415-100
Dr. Jillson, G. Terhune	113	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	295-100
Shadow Waltz, R. Fair	115	7	5 1/2	6 1/2	6 1/2	4 1/2	4 1/2	225-100
Bank Me, C. E. Payne	113	8	6 1/2	7 1/2	7 1/2	5 1/2	5 1/2	445-100
Imelda, H. Chinn	108	9	7 1/2	8 1/2	8 1/2	6 1/2	6 1/2	245-100
Thistle Dust, D. Grant	108	7	5 1/2	6 1/2	6 1/2	4 1/2	4 1/2	255-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Mueller \$3.00 en première, \$3.20 en deuxième et \$2.75 en troisième; sur Rough Lane \$8.60 en première, \$10.45 en deuxième et \$11.20 en troisième; sur Legion Girl \$3.45 en troisième.

Mueller, envoyé en avant dès le début, a résisté à la dernière charge de Rough Lane pour finir sur un pied d'égalité. Rough Lane, a amélioré rapidement sa position après la dernière courbe, mais ne put faire mieux que rejoindre le premier. Legion Girl a failli à la fin. Minda n'a pas eu d'excuse. Dr. Jillson a failli. Shadow Waltz et Rockvale n'ont jamais menacé.

**QUATRIEME COURSE** — Environ 2 milles. — Steeplechase. 3 ans et plus. Temps 3:41-1-5. Piste rapide. Départ à 4:36-1-2. Le vainqueur est un reton de Galloper, issu de Maker of Trouble, appartenant à J. G. Fair.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Madding, R. Fair	124	10	8 1/2	2 1/2	2 1/2	1 1/2	1 1/2	225-100
Rosessila, A. Potvin	120	4	2 1/2	1 20	1 20	1 1/2	1 1/2	145-100
Paddy Burns, R. J. Shore	131	8	4 1/2	3 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	495-100
No Room, D. Brown	141	3	3 1/2	4 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	185-100
All Square, J. Bischoff	145	7	5 1/2	4 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	205-100
Masketier, E. Kennedy	156	4	3 1/2	5 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	425-100
Leadford, E. Ireland	158	4	4 1/2	7 30	7 30	7 30	7 30	230-100
Be Nice, H. Smith	159	10	9	8	8	7	7	315-100
Ballymore, A. Kelly	143	1	1 10	8	8	7	7	125-100
Carydon, S. Vargo	143	1	1 10	8	8	7	7	125-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Madding \$49.20 en première, \$18.70 en deuxième et \$11.50 en troisième; sur Rosessila \$11.70 en deuxième et \$11.15 en troisième; sur Paddy Burns \$16.50 en troisième.

Madding, retenu en arrière des premiers durant le premier tour, a amélioré rapidement sa position par la suite et arriva à temps pour l'emporter sur Rosessila. Cette dernière prit les devants lorsque Ballymore tomba, mais ne put résister à la dernière charge du vainqueur. Paddy Burns a amélioré sa position et a gagné beaucoup de terrain à la fin. Masketier s'est épuisé. All Square n'a jamais menacé. Leadford a bien tenu. Carydon et Ballymore sont tombés alors qu'ils étaient en avant. Be Nice n'eut jamais de chance.

**CINQUIEME COURSE** — 5-1-2 furlongs — Bourse Hampstead \$300. 3 ans et plus. Temps 1:07-2-5. Piste rapide. Départ à 5:15 hres. Le vainqueur est un reton de Messenger, issu de l'Aiglette, appartenant à J. G. Fair.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Lorraine S. R. Fair	109	3	2 1/2	4 1/2	3 1/2	1 1/2	1 1/2	115-100
Uncle July, C. W. Smith	114	9	7 1/2	3 1/2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	285-100
Judge Primrose, F. Fair	115	2	3 1/2	5 1/2	4 1/2	2 1/2	2 1/2	895-100
Albert D. E. Fator	118	7	6 1/2	4 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	1060-100
Golden Princess, C. E. Payne	107	10	10	7 1/2	7 1/2	6 1/2	6 1/2	875-100
Laurian, A. Barnett	105	2	3 1/2	4 1/2	4 1/2	3 1/2	3 1/2	475-100
Polite Ann, H. Chinn	109	5	5 1/2	6 1/2	6 1/2	5 1/2	5 1/2	145-100
Lady Kiluna, W. Halliburton	104	4	4 1/2	5 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	1365-100
Imprilis, L. Buzess	104	4	4 1/2	5 1/2	5 1/2	4 1/2	4 1/2	425-100
Cornwallis, T. Wilson	105	6	9 1/2	10	10	10	10	345-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Lorraine S. \$4.20 en première, \$2.65 en deuxième et \$2.60 en troisième; sur Uncle July \$2.95 en deuxième et \$2.80 en troisième; sur Judge Primrose \$5.70 en troisième.

Lorraine S., retenue à portée du premier au début de la course a pris les devants après la dernière courbe et l'a emporté facilement. Uncle July, lent à se mettre au travail, a gagné beaucoup de terrain à la fin et l'a emporté sur Judge Primrose. Ce dernier a failli à la fin. Albert D. a fini très rapidement mais ne put trouver d'ouverture. Golden Princess a gagné du terrain. Polite Ann a bien tenu. Laurian a fait preuve de vitesse au début. Lady Kiluna s'est épuisée.

**SIXIEME COURSE** — 5-1-2 furlongs — Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:06-4-5. Piste rapide. Départ à 5:45. Le vainqueur est un reton de Cudgel, issu de Florence Mills, appartenant à Eddie Bowie.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Colored Artist, C. Martineau	103	1	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	100-100
Arbranch, R. Moore	116	2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	425-100
Willow Wand, C. E. Payne	107	5	4 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	485-100
Rightfoot, E. Fator	112	4	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	840-100
Uvira, R. Fair	109	3	3 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	215-100
Sugar Fox, H. Herold	111	6	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	1540-100
Battle Plane, J. McCann	110	7	7	7	7	7	7	895-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Colored Artist \$4.00 en première, \$2.90 en deuxième et \$2.45 en troisième; sur Arbranch \$3.15 en deuxième et \$2.50 en troisième; sur Willow Wand \$2.75 en troisième.

Colored Artist, envoyé en avant dès le début, fut menacé par la suite et l'emporta facilement. Arbranch a fourni un bel effort mais ne put menacer le vainqueur. Willow Wand a failli mais résista à Rightfoot. Ce dernier a gagné du terrain. Sugar Fox n'a jamais menacé. Battle Plane ne fut jamais dangereux.

**SEPTIEME COURSE** — 1 mille 70 verges — Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:46-1-5. Piste rapide. Le vainqueur est un reton de Baigneur, issu de Storm Bound, appartenant à L. Papineau.

Pos.	Dép.	1/4	1/2	3/4	1	Str.	Fin.	Cote
Rough Waters, T. Everett	103	1	3 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1115-100
Goldfin, R. Feeney	108	5	4	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	195-100
Mouthpiece, J. H. Wood	113	4	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	875-100
Reverberate, C. E. Payne	108	2	3 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	195-100
Crystal Beach, R. Fair	108	6	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	815-100
Pompous Peter, A. Barnett	108	8	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	1040-100
Joggie, W. Halliburton	108	8	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2	215-100
Warrior Slave, T. Wilson	108	8	8	8	8	8	8	2460-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Rough Waters \$24.25 en première, \$0.85 en deuxième et \$7.50 en troisième; sur Goldfin \$3.30 en deuxième et \$2.80 en troisième; sur Mouthpiece \$4.10 en troisième.

Rough Waters retenue à portée des premiers au début de la course a amélioré sa position par la suite, prit un bon avantage, mais fut fortement secoué jusqu'à la fin. Goldfin loin en arrière des premiers au début, a amélioré rapidement sa position par la suite et a fait preuve de beaucoup de vitesse à la fin. Mouthpiece a failli après avoir tenu les devants. Reverberate a gagné du terrain. Crystal Beach a bien tenu. Pompous Peter s'est épuisé. Joggie et Warrior Slave n'ont jamais menacé.

## LE JOCKEY R. FAIR A GAGNE LES DEUX PRINCIPALES EPREUVES HIER AU BACK RIVER JOCKEY CLUB

Après avoir pris le steeplechase avec Madding, il répète dans la bourse Hampstead avec Lorraine S. — Castie et Jildac ont gagné le pari double. — Jockeys disciplinés. — Martinez se signale

L'établissement Fair a fait des siennes hier après-midi aux courses de Mont-Royal. Madding a d'abord causé une surprise dans le steeplechase, alors qu'il a rapporté le plus gros prix de la saison et le jument Lorraine S., a choisi la Bourse Hampstead pour faire oublier ses échecs et elle a facilement triomphé d'Uncle July, pendant que Judge Primrose a décroché le troisième argent. Lorraine S., était le choix populaire et valut \$4.20 au mutuel.

Le jockey Fair, qui avait de même gagné le steeplechase, a fait faire une bonne course à la jument. Il l'a pilotée avec jugement. Il réserva sa monture en deuxième pendant que Judge Primrose menait le peloton. Le "Jug" était à bout à la dernière courbe et Fair laissa aller la jument qui ne fut pas lente à passer en première position pour ensuite gagner par deux longueurs. Elle a enregistré le cinq furlongs et demi en 1:07-2-5. Judge Primrose a mené le bon rondement, parcourant le demi-mille en 48-4-5. Ce pur-sang arrive de l'ouest canadien. Cette course a dû lui faire un bien énorme et il est certain qu'à l'avenir il jouera son rôle dans la division handicap.

**Un bon début**  
Les joueurs du pari double ont bien commencé lorsque le favori Castie a décroché la part du lion de la première course, battant Lady Hilda avec Montia Marie comme troisième. Ce fut une fin enviable pour le jockey Elmer Fator a levé sa monture juste au bon moment pour décrocher le gros lot. Les trois quarts de mille furent enregistrés en 1:15-2-5. C'était la première victoire de cette jument cette année et au mutuel elle a valu \$4.85 pour \$2.00.

**Le pari double**  
La deuxième course a de même fourni une lutte serrée où Jildac a décroché le gros lot avec Miss Dolly et Sienna comme deuxième et troisième respectivement. Carlos Martinez a toujours tenu sa monture en deuxième place, passa en tête la dernière courbe couverte pour ensuite résister à la poussée de Miss Dolly, qui a fini sa course au centre de la piste. Comme vainqueur Jildac a donné \$7.80 au mutuel. Le pari double a réalisé \$28.50.

Au dernier furlong le jockey Page, qui conduisait Princess Nadi, a perdu l'équilibre et tomba sur la piste. On a rapporté qu'il en avait été quitte pour une forte secousse. Mais par mesure de prudence le Dr Ernest Lachapelle ordonna de le transporter à l'hôpital au cas où le jockey se serait infligé des blessures internes. Il sera sous observation pendant quelques jours.

**Une course nulle**  
La troisième course a fourni une autre lutte excessivement serrée et les juges n'ont pu séparer les deux premiers chevaux. Une course nulle (dead heat) fut donc déclarée contre Mueller et Rough Lane, pendant que Legion Girl se classait troisième. Les deux premiers chevaux ont bataillé tout le dernier seizième et les preneurs ne furent pas surpris de voir tomber l'enseigne du "dead heat" sur le tableau indicateur. C'était la première course nulle de la saison locale. Les vainqueurs, dans la division de la poule, ont rapporté de la façon suivante: Mueller, \$3.00 en premier, \$3.20 en place et \$2.75 en troisième; Rough Lane \$8.60 en premier, \$10.45 en deuxième et \$11.20 en troisième.

**Le steeplechase**  
La course à obstacles fut encore excitante et dans une fin excessive-ment contestée, Madding a eu raison de Rosessila avec Paddy Burns en troisième. Dix chevaux ont démarré et huit ont fini. Carydon menait par une grosse marge lorsqu'il est tombé et il en fut de même de Ballymore. Rosessila prit ensuite un avantage considérable mais la jument a failli au dernier seizième pour être pincé par Madding juste en arrivant sous le fil. Le vainqueur avait été négligé des preneurs et rapporta \$49.20, le plus fort prix de la réunion.

Le jockey Carlos Martinez, qui devra purger une suspension de cinq jours, a profité de sa dernière matinée pour se signaler. Il a compté trois fois. Il a pris part à la course nulle.

Les commissaires ont encore sévéri- et trois autres ockeys ont été disciplinés. Ceux qui sont suspendus sont: W. Halliburton, 3 jours pour rudesse. T. Barker, 5 jours pour avoir frappé Halliburton, lorsque ce dernier lui barra la route avec sa monture. A. Barnett, 5 jours pour rudesse dans la sixième course de lundi après-midi.

**LE PARI DOUBLE**  
A Mont-Royal: \$28.50.  
A Suffolk Downs: \$94.60.  
A Arlington Park: \$125.20.  
A Thistle Down: \$142.20.  
A Delaware: \$58.40.  
A Fort Erie: \$705.15.

**HUITIEME COURSE** — 1-1-16 mille. — Bourse \$300. 4 ans et plus. Temps 1:49-2-5. Piste rapide. Départ à 6:58-1-2 hres. Le vainqueur est un reton de Infinite, issu de Virginia B., appartenant à Mme A. McAuley.

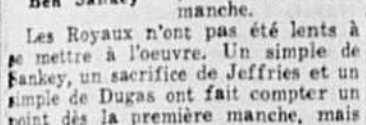
Pos.
------

# Benny Sankey conduit les Royaux à une victoire 5-1 sur les Maple Leafs

## TORONTO LAISSE 17 COUREURS SUR LES BUTS

Lisenbee accorde 11 coups et huit buts sur balles, mais il se tire d'embaras

Toronto, 13. — Hier Benny Sankey a conduit les Royaux à une victoire 5-1 sur les Maple Leafs de Toronto. Lisenbee accorde 11 coups et huit buts sur balles, mais il se tire d'embaras.



Ben Sankey

Les Royaux n'ont pas été lents à se mettre à l'oeuvre. Un simple de Sankey, un sacrifice de Jeffries et un simple de Dugas ont fait compter un simple de la première manche, mais Toronto a aussitôt égalé les chances grâce au but sur balles accordé à Madura et au trois-but de Petoskey.

A la deuxième Bell a reçu un but sur balles avec deux frappeurs retirés et il a croisé le marbre sur le simple de Kies, après avoir volé le 2e but. Des simples de Dugas et Cobb et un "fielder's choice" de Harris ont donné un autre point aux Royaux à la troisième.

Harris et Bell ont réussi des simples à la 6e et ils ont avancé tous deux sur le sacrifice de Kies. Lisenbee les a fait compter avec son deuxième à droite.

C'est là que Davis a quitté le monticule. Nekola l'a remplacé et il a tenu les Montréaliens en respect jusqu'à la fin de la huitième manche. Sullivan a lancé la dernière reprise sans allouer de point.

Cincinnati a envoyé le troisième but Jim Outlaw et le voltigeur Arnold Moser sous option aux Chiefs de Syracuse.

Ira Smith, le vétéran lanceur droitier des Wings de Rochester, est devenu gérant du club Houston, de la ligue du Texas.

Table with columns for Toronto and Montreal scores, including runs, hits, errors, and pitchers.

Pittsburgh, 13. — Jim Winford, premier des Cardinals, a subi une opération pour une infection à l'appendicite aujourd'hui. Le Dr G. F. Berg a déclaré qu'il n'aurait pas de doute sur le fait que Winford est d'origine de douleurs hier dans le train à l'embarquement et qu'il a été transporté à l'hôpital à son arrivée ici.

Chicago perd 2-1 et tombe en 4e place

Chicago, 13. (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont aidé Dennis Galehouse en exécutant quatre doubles-jours aujourd'hui et ils ont battu les White Sox 2-1.

Table with columns for Cleveland and Chicago scores, including runs, hits, errors, and pitchers.

## Ce qu'ils font

Table listing baseball statistics for various players including Smythe, Dugan, Jeffries, Dunlap, Johnson, Bell, Kies, Cobb, Chaudler, Harris, Polk, Patterson, Dike, Lisenbee, and Myles.

## LES LANCEURS

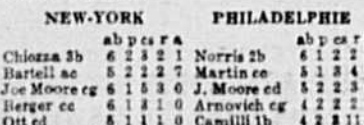
Table listing pitcher statistics including Dike, Smythe, Lisenbee, Myles, Polk, Patterson, and Johnson.

## MOORE MENE LES GIANTS A UNE VICTOIRE 11-10

Joe frappe cinq coups et fait compter le point décisif à la 10ième manche

Philadelphia, 13. (P.A.) — Conduits par Joe Moore, qui a frappé cinq simples et a fait compter quatre points, dont le décisif, les Giants ont attrapé 20 coups contre trois lanceurs et ont battu les Phillies 11-10 aujourd'hui en 10 manches.

Le ralliement décisif de la dixième manche a suivi un soulèvement qui a donné six points aux Giants à la neuvième et leur a permis d'égaliser le score, après que les new-yorkais eurent été à l'arrière depuis la deuxième manche.



Joe Moore

Table with columns for New York and Philadelphia scores, including runs, hits, errors, and pitchers.

Brooklyn, 13. (P.A.) — Le vétéran Heinie Manush a frappé son quatrième circuit de la saison avec un frappeur retiré à la neuvième manche et a donné aux Dodgers une victoire 2-1 sur les Bees de Boston, approchant Brooklyn à une demi-partie de la cinquième place de la Nationale.

Max Butcher et Frank Gabriel se sont livrés un duel serré au monticule, le premier accordant cinq coups, et l'autre six.

Table with columns for Boston and Brooklyn scores, including runs, hits, errors, and pitchers.

Table with columns for American and International baseball statistics, including team names and scores.

## RAINVILLE BAT FAUBERT APRES UN MARATHON

Longtin, Murray et Watt vainqueurs au tournoi senior. — Durivage éliminé par Wilson

Ceux qui s'étaient rendus hier après-midi au club N.D.G. n'ont certainement pas regretté leur voyage, car les huit rencontres de simples masculins au programme furent chargées d'émotions et donnèrent lieu au plus beau tennis vu à Montréal depuis assez longtemps.

Rainville gagne

Le match le plus contesté et le plus émotionnant fut sans contredit celui qui opposa Marcel Rainville à Bernard Faubert. Les deux joueurs du club Canadien donneront une démonstration de régularité sans précédent, mais à la fin de l'après-midi, Rainville s'imposera par une avance de 5-2 au troisième, pour voir Rainville s'emparer du set et du match en gagnant cinq parties de suite.

Longtin en forme

Les coups remarquablement anglés et les fameux revers croisés du favori no. 1, Roland Longtin, causeront la perte de Jess Baldwin qui retourna ceux qu'il put rejoindre, mais qui dut s'avouer vaincu au compte de 6-3, 6-4. Cette victoire décisive semble indiquer que Roland est en forme, car Baldwin a souvent été surnommé la "bête noire" de Roland Longtin.

Le smash de Wilson

Roger Durivage, très lent cette année à attendre sa forme régulière, joua bien contre le bouillant Ross Wilson, mais le smash de celui-ci fonctionnait avec sa régularité habituelle et Roger quitta les courts défait, au compte de 8-6, 6-3. Ceux qui n'ont pas vu jouer Wilson depuis une couple d'années seraient surpris de constater les immenses progrès accomplis par ce joueur.

Un autre beau match fut celui qui présentait Henri-Paul Emard et Georges Leclerc. Les deux adversaires suscitèrent des cris d'admiration parmi les spectateurs par la force terrible de leurs coups droits. L'œuvre ne ralentit pas un seul instant pendant les deux sets que dura ce match, qui se termina à l'avantage d'Henri-Paul au compte de 9-7, 7-5.

Joe O'Hara, d'Ottawa, un joueur très régulier, fit honneur à sa réputation, et obtint le droit de participer aux quarts de finale en gagnant la décision sur Bill Piggott, d'Hamilton, en trois sets, 7-5, 3-6, 6-2. Edgar Lanthier, du C.P.R., causa une légère surprise en triomphant de Grant "Pinky" McLean, de Toronto, également en trois sets, 2-6, 6-4, 6-3.

Watt et Murray

Laird Watt et Bob Murray, les deux inséparables du club Mont-Royal, joueront dans les quarts de finale cet après-midi. Laird se débarrassera prestement de Don McDiarmid, d'Ottawa, au compte de 6-2, 6-2, pendant que Bob Murray éprouvait quelque difficulté à éliminer Ellis Tarshia, le nouveau champion intermédiaire de la Province. Bob dut concéder le premier set 6-3 devant le jeu remarquablement précis de Tarshia, mais la victoire lui échut lorsqu'il remporta les deux suivants, 6-3, 6-2. Watt et Murray jouèrent ensuite en doubles contre les frères Lambert, et gagnèrent sans perdre une seule partie.

Dames — Simples

3 h. p.m. : Mme A. R. Porter bat Mlle Rosette Renshaw, 6-1, 6-2.

4 h. p.m. : Roland Longtin bat J. A. Baldwin, 6-3, 6-4; H. P. Emard bat Geo. Leclerc, 9-7, 7-5; Marcel Rainville bat Bernard Faubert, 3-6, 6-4, 7-5.

## La victoire de Jules Huot, au tournoi de golf de l'Hôtel General Brock, à Fonthill, prédit une brillante carrière

Le jeune Canadien-Français a accompli là un exploit qui le met en vedette dans le monde sportif international. — Importance du tournoi General Brock.

Félicitations de M. Vernon G. Cardy

1812... Le général Brock, à la tête d'une brave petite armée de Canadiens, repousse la nuée de soldats américains qui tentaient d'envahir le Canada sur Chutes Niagara. 1937... Cent vingt-cinq ans plus tard, Jules Huot, à quelques milles de l'endroit où Brock était devenu un héros, se couvre de gloire en repoussant une nouvelle invasion américaine, pas une invasion guerrière, mais un assaut pacifique dont le but était la capture du tournoi de golf General Brock.

Arpentant courageusement les links brûlants de Lookout Point, à Fonthill, Jules Huot n'avait pas comme seul incentive la bourse alléchante qui échet au gagnant, mais il était aussi stimulé par son patriotisme, par son désir de faire triompher son pays contre la république voisine, dans cette guerre amicale et inoffensive.

Huot a atteint son apogée à Fonthill: il avait souvent joué de merveilleuses parties dans certains tournois des Etats-Unis, mais malheureusement, les jours où il accomplissait ses plus brillants exploits, d'autres jouaient des parties inspirées, et le Canadien-Français devait se contenter d'un prix secondaire:

Doubles — Messieurs

3 h. p.m. : Cofsky et Denis battent Eastbrook et Thomas, 7-5, 6-0.

5 h. p.m. : Murray et Watt battent Gordon et Allan Lambert, 6-0, 6-0.

6 h. p.m. : Piggott et O'Hara battent Pedneault et Sullivan, 9-7, 6-3; Mais et MacNeil battent Faulconbridge et Lanthier, 6-0, 6-1; McLean et Wilson battent Langlois et Robert, 6-3, 6-2; Bernard et Peters battent Tourangeau et MacMillan; Letourneau et Cantin battent McDiarmid et Murphy, 6-4, 7-5.

6 h. p.m. : Duff et Leclerc battent Gagnon et Richer, 6-4, 6-3; Durivage et Rainville battent Dessaults et Dussault, 6-3, 1-6, 6-2; Baldwin et O'Brien battent Martin et de Seve, 6-1, 8-6.

Cet après-midi

2 h. p.m. : Mme Boite et Mme Porter vs Miles Rief et Phelan.

5 h. p.m. : Mme A. K. Austin et Mlle E. M. Helby vs Mlle Burke et Epstein; Mlle Chisholm et Little vs Mlle Gilmore et Mlle Robinson.

Doubles — Messieurs

2 h. p.m. : Piggott et O'Hara vs Robinson et Stark.

4 p.m. : Letourneau et Cantin vs Burrows et McDougall; Duff et Leclerc vs Durivage et Rainville.

## UNE VICTOIRE FACILE POUR HENRY COTTON

L'Anglais réussit des putts merveilleux. — Une offre d'un promoteur américain

Walton Heath, Angleterre, 13 (P.A.) — Henry Cotton, champion olympique d'Angleterre au golf, a remporté cet après-midi une victoire décisive sur Denmore Shute, des Etats-Unis, par le score de 6 et 5, dans un match exceptionnellement serré qui était pour le championnat non officiel du monde de "match play".

Le Hégmatique Anglais donna une démonstration inoubliable de putting à la fin de la rencontre qui lui permit de déclasser Shute devant une foule bruyante et quasi incontrôlable de 10,000 spectateurs.

Cotton reçut 500 livres sterling pour son triomphe. Shute empocha 100 livres, soit assez pour payer son passage sur le "Berengaria" qui part aujourd'hui pour les Etats-Unis.

Au 59e trou, Shute était en arrière par 5 trous. Un 3 au 59e et un 2 au 60e pour Shute réduisirent l'avance de Cotton à trois trous. Il sembla alors, au 61e, après que Shute eut réalisé un brillant 3, qu'il diminuerait encore cette avance, mais Henry réussit un putt de 12 pieds pour un 3 qui sembla décourager Shute.

Au 63e, l'imperturbable Anglais enfila un long putt de 45 pieds pour augmenter son avance à 4 trous. Deux autres magnifiques putts de 15 pieds au 65e et au 66e furent le coup de grâce pour Denmore. Le trou suivant fut nul, et le match se termina à l'avantage de Cotton par 6 trous d'avance et 5 à jouer.

Un promoteur américain a offert à Cotton de venir aux Etats-Unis pour jouer un match semblable contre Ralph Guldhall, champion olympique des Etats-Unis, pour une bourse de \$4,000.

« Je n'ai rien décidé au sujet de ce voyage », a déclaré laconiquement Cotton à ceux qui l'interrogeaient.

Pourquoi pas ? Ses coups sont la perfection même; ses drives filent droits comme des flèches, et sont frappés à des distances prodigieuses; ses coups d'approche, tapés avec précision, semblent attirés vers le velours comme par un aimant, et son putting est précis. Pour finir la deuxième ronde, il réalisa un magnifique putt de 36 pieds, au grand dépit de son partenaire Jimmy Thomson, qui venait d'en rater un minuscule de 6 pouces !

A la suite de la merveilleuse tenue des Canadiens à Fonthill, M. Vernon G. Cardy, président de l'Hôtel General Brock, à Niagara Falls, et de deux autres hôtels à Hamilton et à Windsor, qui est aussi le président de ce tournoi annuel, se propose d'élever de \$3,000 à \$4,000 le montant de la bourse actuelle, et de tenir ce tournoi alternativement dans les villes où sont situés ces hôtels. M. Cardy est le directeur général de l'Hôtel Mont-Royal à Montréal, et un fervent de golf et d'équitation. Il suivit Huot dans sa randonnée finale à Fonthill, samedi, et félicita chaleureusement notre compatriote d'avoir fait triompher les couleurs canadiennes.—M.D.

TROIS-RIVIERES BAT LE SHERBROOKE 6-1

Le Trois-Rivières a remporté sa 2e victoire consécutive ce soir depuis qu'il est sous la direction de Herbie Moran, en battant le Sherbrooke par le score de 6 à 1. C'était sa troisième victoire consécutive et elle a eu pour résultat de faire monter le Trois-Rivières en 4e position, une demipointe en avant du club de la Reine des Cantons de l'est.

Les Trois-Rivières a cogné 7 coups sûrs contre trois lanceurs des visiteurs pour s'assurer la victoire dans la première moitié de la partie. Il fut cependant aidé d'une couple d'erreurs et des trois buts sur balles consécutifs accordés par Ryan à la 4e manche.

Sherbroke : 010 000 000—1 6 3 T-Rivières : 011 310 000—6 7 3 Ryan, Malette, Joyce et Chew; O'Leary et Reed.

Pas de renseignement par téléphone

GEORGES DESPAROIS contre ARMAND COURVILLE

Table with columns for Cleveland and Chicago scores, including runs, hits, errors, and pitchers.

Table with columns for American and International baseball statistics, including team names and scores.

Table with columns for American and International baseball statistics, including team names and scores.

Table with columns for American and International baseball statistics, including team names and scores.

Advertisement for STE-ANNE DE BEAUPRÉ, featuring a large number '3' and text about a festival on July 25-26.



SERVICE DES SIGNAUX

MONTREAL A QUEBEC... SERVICE DES SIGNAUX... MONTREAL A QUEBEC... SERVICE DES SIGNAUX...

Entrepreneur de St-Hyacinthe décédé

M. Jean-Théodore Godbout, cofondateur de la maison Paquet et Godbout... St-Hyacinthe, 13, (du correspondant du Canada)...

Ce qu'a permis au Vénézuéla la chute de Gomez

Une véritable résurrection dans tous les domaines de l'activité nationale... M. Pocarrera... Don Jose-Rafael Pocarrera, professeur d'espagnol à l'École des hautes études commerciales...

Chronique ouvrière On prie l'hon. M. Tremblay de régler le problème du taxi

Le syndicat des chauffeurs d'auto demande au ministre de convoquer une conférence pour établir un salaire minimum pour les chauffeurs... M. Dupont fait aussi allusion au conseil municipal de Montréal qui doit régler cette question du taxi...

Le règlement municipal 1319

Le syndicat des chauffeurs d'auto a adressé une requête au ministre du Travail de la province de Québec, au début de la semaine, pour lui demander de convoquer le plus tôt possible les représentants patronaux de l'industrie du taxi...

Opinion d'un manufacturier sur le contrat de travail de l'industrie de la chaussure

L'opposition marquée par quelques manufacturiers, et aussi des ouvriers, au contrat collectif de travail de l'industrie de la chaussure a fait protester, et des manufacturiers et des ouvriers depuis quelques jours...

Un vieillard est tué dans un accident

Drummondville, 13. (Du correspondant du Canada). — Samedi soir, vers 10 h. 40, M. Edward Dearborn, vieillard de 74 ans, s'en retourne chez lui à Hemmings-Falls, lorsqu'il fut lui, frappé par une auto conduite par M. G. Y. Shooner...

Services postaux océaniques

Table with columns: Destination, Date, and Remarks. Lists shipping routes to various countries like New York, Montreal, etc.

Le programme de 1937-38

Le spectacle de ces jeunes qui dans le secret ont fait innumérablement de bien aux étudiants est la preuve qu'il se sur un Canada une jeunesse nouvelle, consciente de ses responsabilités et résolue à couper court avec les compromissions et les lâchetés de toutes sortes...

Les employés de tramways sont convoqués pour ce soir à l'Assistance Publique

Le syndicat catholique des employés de tramways tiendra une assemblée générale des employés de la Compagnie des Tramways ce soir, à 8 h., à la salle de l'Assistance Publique, située à l'angle des rues La Gauchetière et Berri...

Message du maire au capitaine Wilcoxon

Pour compléter la réception qui lui a été faite à Montréal et dont il s'est dit particulièrement touché, le capitaine A. Wilcoxon, commandant de l'hydravion "Caledonia", a reçu hier après-midi, en plein vol, le message suivant radiodiffusé du poste de St-Hubert:

Autres nouvelles du monde ouvrier

Assemblée spéciale du syndicat des employés de laiterie... Le syndicat des employés de laiterie tiendra une assemblée spéciale ce soir, à 8 h., au No 1231 est, rue De Montigny...

Statistiques fédérales

Situation du arabe en Argentine... La seconde estimation officielle du volume de la récolte de maïs, en 1936-1937 pour l'Argentine, établie la récolte à 286,017,000 boisseaux, soit 11,619,000 boisseaux de moins...

La semaine d'étude de la J. E. C. au collège Notre-Dame

Quarante-et-un collèges classiques y étaient représentés... Le message d'un grand artiste chrétien... Cette session intensive présentait le spectacle de chefs authentiques connaissant parfaitement leur milieu collégien et décidés à établir, au prix de leur vie, la Cité Etudiante Chrétienne...

Dividende majoré

Toledo, O. 13. (P.A.) — Les directeurs de Libbey Owens Ford Glass Company ont autorisé aujourd'hui la distribution d'un dividende de 1.30 par action qui sera versé par chèque le 15 septembre aux actionnaires enregistrés le 31 août...

Banque des Pays-Bas

Amsterdam, 13. (P.A.) — Le relevé hebdomadaire de la Banque des Pays-Bas pour la semaine finissant le 12 juillet comparativement à la semaine précédente se présente comme suit: (en millions de florins)...

COMPTABLES

Anderson & Valiquette... Comptables-Vérificateurs... J.-Charles Anderson, L.L.C. Jean Valiquette, L.L.C. C.A., L.L.C.

INGENIEURS

MILTON HERSEY CO. LIMITED... Chimistes, ingénieurs inspecteurs... 480, rue St-Antoine - H3A 0H6

MATERNITE

Hôpital Ste-Thérèse... Maternité privée enregistrée... 482, SAINT-DENIS. LA. 1022

MEDECINS

Dr. PREVOST SPECIALISTE... Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW YORK... 340, rue HUCHESON - MONTREAL

EMPLOYES DE TRAMWAYS

Convoqués à 8 h. à l'ASSISTANCE PUBLIQUE... Discours diffusés par CHLP de 9 h. à 9 h. 30

Dr A. A. Lefebvre M.D.A.M.

Ancien Médecin à la Clinique Oculogique de Necker à Paris... 4120, rue St-Hubert. Tél. PA. 1021



OBLIGATIONS CANADIENNES

Table of Canadian bonds with columns for issuer, amount, and price. Includes sections for Dominion of Canada, Provincial, and Municipal bonds.

BOURSE DE TORONTO

Table of Toronto stock market activity, listing various companies and their share prices.

CURB

Table of Curb market activity, listing various companies and their share prices.

DANS-LISTE

Table of companies listed on the Toronto stock exchange, including names and various financial metrics.

Dernières nouvelles sur les mines

Consolidated Mining & Smelting Co. report on mineral production and market conditions.

Beaufort Gold Mines

Report on Beaufort Gold Mines operations and production levels.

Marché de Vancouver

Report on the Vancouver market, including gold prices and local news.

Investment Trusts

Information regarding various investment trusts and their performance.

Les prix de gros

Report on wholesale prices for various commodities and goods.

Ex-dividendes aujourd'hui

List of companies whose shares are trading ex-dividend today.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market activity, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market activity, listing various companies and their share prices.

# Sept gamins de moins de 10 ans s'évadent du Mont-Saint-Antoine

Toute la police de l'île de Montréal est avertie aussitôt

## A l'heure du souper

Hier soir, à l'heure du souper, sept jeunes détenus de Mont-Saint-Antoine, rue Sherbrooke, tous âgés de moins de 10 ans, se sont évadés de cette institution et toute la police de l'île de Montréal a commencé des recherches actives dans toutes les directions. Tous étaient revêtus de l'uniforme khaki, culotte et chemise, sans casquette.

Les autorités du Mont-Saint-Antoine ont donné les noms des fugitifs à la police judiciaire et les âges varient entre 9 et 10 ans. L'on ne possède pas encore de détails exacts sur cette évasion sensationnelle. Les gamins avaient joué comme d'habitude durant tout l'après-midi sur le vaste terrain de l'institution et personne ne remarqua les absences. Mais à l'heure de la toilette, avant le repas du soir, les gardiens virent qu'il manquait sept détenus parmi les plus jeunes. Le poste de la Longue-Pointe a été averti de cette évasion à 6 heures 45, hier soir, juste après l'appel des noms. On suppose que les jeunes pensionnaires profiteront de l'absence momentanée de leur surveillant pour sortir des cours de l'institution et se sauver rue Sherbrooke.

Il est probable que tous retourneront chez leurs parents, mais la police a été priée d'exercer une étroite surveillance afin d'empêcher des accidents probables.

# La paix pour les amants du sommeil

A l'avenir, il sera défendu d'annoncer les noces à coups de sirènes

Le nom de l'inspecteur A. Bélanger, fonctionnaire municipal en charge de la circulation, est à l'honneur et tous ceux qui souffrent d'insomnie ou qui se plaignent de leurs nerfs apprendront avec joie que le règlement municipal No 1390, articles 93 et 96, sera appliqué avec vigueur à l'avenir.

Ce qui veut dire que les chauffeurs de taxi ou les automobilistes n'auront plus le privilège de jouer de leur corne pendant plusieurs minutes à la porte des clients ou sous la fenêtre de la petite amie pour les avertir qu'ils sont attendus. Va sans dire que le règlement s'applique aussi aux longues files des noces qui, selon une mode bête, annoncent à tous que des mariés sont déjà en pleine lune de miel.

Le capitaine détective A. Cantin vient d'émettre des ordres sévères à tous les agents à cet effet. Enfin, nous allons dormir.

# Pour dégager les principales rues

L'échevin Rochon suggère de greffer sur un poteau uniforme tous les services d'électrification

L'échevin du quartier St-Michel, M. Dave Rochon s'alarme du nombre de poteaux de toutes les descriptions dont on est à l'agonie de nouveaux les rues après avoir pratiqué l'élimination à l'aide de l'entassement des fils. A ce sujet, M. Rochon proposera à la prochaine séance du conseil, une motion qui aura pour but de centraliser sur un même poteau de rue, les fils d'électricité, de tramways, les signaux lumineux, l'éclairage des rues et autres indications de la circulation afin de dégager au moins les artères principales. L'idée est excellente pour une ville qui veut faire de l'urbanisme, car tout urbanisme bien compris commence exactement de cette façon. L'échevin de St-Michel ajoute que cette centralisation peut très bien se faire, puisque l'on a déjà réussi à greffer sur un même poteau les avertisseurs du service des incendies et de la sûreté municipale. Il y a, paraît-il, des villes aux Etats-Unis où ce système a donné les meilleurs résultats.

# Réunion de la jeunesse libérale de Longueuil

L'Association de la Jeunesse libérale récemment fondée à Longueuil tiendra sa première réunion régulière ce soir à 8 heures, dans une des salles de l'hôtel de ville. Il y aura installation des officiers élus et discussion de questions intéressantes pour la jeunesse. Tous les membres qui ont déjà signé leur demande et ceux qui ne l'ayant pas encore fait, désirent faire partie du mouvement, sont priés de se rendre à cette réunion. Les organisateurs comptent sur une présence nombreuse.

# Coupé grièvement avec une bouteille de lait

Donald Berthiaume, 7 ans, 4633, rue Hôtel-de-Ville, montait un escalier hier matin, vers 11 h. 15, lorsqu'il est tombé sur une bouteille de lait. Des éclats de verre lui firent de nombreuses coupures, particulièrement au cou. Une voiture de police-secours le transporta à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on juge, sans état

# Demain, à Lachine 400 chômeurs seront au travail

Mesures nécessaires à l'abolition des allocations de chômage

## Séance du conseil

Pas moins de quatre cents chômeurs commencent à travailler demain matin aux travaux remédiateurs au chômage, à Lachine. Il y a bien encore quelques mécontents mais, plus la date du 15 juillet approche, date à laquelle le secours direct sera aboli définitivement à Lachine, les demandes d'ouvrage se font de plus en plus nombreuses. D'après le plan en vigueur ceux qui veulent travailler doivent aller demander une carte de travail et il leur est alloué un salaire de chômage. Les premiers travaux seront ceux de l'embellissement des parcs et de la réfection de la rue Saint-Joseph.

## Octrois

À la séance ordinaire du conseil, lundi soir, celui-ci a octroyé \$100 à la Lachine Benevolent Society, \$100 à l'Assistance paroissiale du Très-Saint-Sacrement et \$250 à celle des Saints-Anges. Ces trois sociétés de bienfaisance se sont chargées avec plaisir du soin des secours qui ne sont pas en mesure de travailler et des verseurs. Chaque semaine la ville leur verse l'équivalent des allocations que ces personnes recevaient de la Commission du chômage.

La réparation des rues et ruelles situées au nord de la paroisse du Très-Saint-Sacrement est prévue dans le plan des travaux. On fera aussi la réfection de la rue Notre-Dame, de la sixième avenue à la dix-huitième.

## Règlements d'emprunt

Le conseil a adopté un règlement d'emprunt pour un montant de \$8,000 pour l'achat de matériaux seulement, la main-d'œuvre étant fournie grâce au nouveau plan. Un autre règlement d'emprunt au montant de \$13,000 pour la réparation de la dix-huitième avenue a été également adopté. Le reste maintenant à établir l'assentiment des propriétaires riverains. Le fonds d'amortissement de ces emprunts sera établi sur une période de vingt ans.

Le conseil a adopté un vote de remerciements à l'endroit de M. William Tremblay pour l'octroi de \$331,000 qui permet l'abolition du secours direct. Le conseil a reçu une lettre de remerciements du comité local du congrès de la Langue française pour le généreux support accordé.

Durant le mois de juin, la taxe d'amusements a rapporté \$164,21 et la surtaxe, \$106,14. Pour le même mois, le chômage a coûté \$13,624,75, les abris, \$4,251,50; pour le mois de mai les médicaments et les soins des médecins ont coûté \$862,51.

Un vote de sympathies a été voté à l'égard de M. Thos. Massie, à l'occasion de la mort de sa belle-mère.

Le conseil a approuvé le choix du site pour l'érection d'un monument à

(Suite page dix)

# Nouveau problème de la construction d'un centre civique

L'imperméabilité acoustique ne serait pas garantie au-dessus d'une gare

## Facteurs adverses

Il semble bien que de nombreux autres que d'imprévisibles problèmes d'imperméabilité acoustique feront bon marché du projet actuellement en faveur à l'hôtel de ville, et qui consiste à combiner la gare centrale et le centre civique de Montréal dans un même immeuble à construire dans l'excavation de la rue Dorchester.

L'impossibilité physique d'éliminer tout bruit à l'intérieur d'une bâtisse dont les parois résonneront à toutes les heures du jour et de la nuit, du fracas des rails, du choc des locomotives attelées des wagons, du grincement des trolley sur les fils et du bourdonnement des dynamos pour chemins de fer électrifiés, pour ne mentionner que quelques facteurs adverses, finira par se démontrer, croit-on dans certains milieux. Certes, s'il s'agissait d'installer des bureaux ou des établissements de jeux, par exemple, une piscine, des allées de quilles ou un court de badminton, la difficulté se surmonterait aisément. Mais pour un centre civique que l'on veut réserver à l'occasion de l'audition d'un concert, d'un opéra ou d'une pièce de théâtre, on arriverait difficilement à persuader un artiste étranger de quelque réputation à donner un récital ou à interpréter du Shakespeare dans ou immédiatement au-dessus d'une gare, la plus centrale, la plus affairée de la métropole du Canada. Et sans savoir, par surcroît, si l'on parviendrait à l'entendre dans le silence qui convient.

Les appareils isolateurs de sons sont bien perfectionnés aujourd'hui mais ils n'ont pas réussi à éliminer les bruits industriels d'une trop grande proximité. L'imperméabilité acoustique à l'aide d'isolants ne donne d'excellents résultats que si on la combine avec de la distance, et d'une distance observée proportionnellement au volume de bruits que l'on veut éviter.

Dans le cas du futur centre civique, les calculs de ce genre n'ont pas encore été faits, du moins par rapport à la gare centrale, mais on estime que si l'on s'y arrête sérieusement, on rejettera ce projet comme étant irréalisable sinon absurde.

## CHUTE DE 45 PIEDS

Henri Presseau, 38 ans, célibataire domicilié à 952, rue Saint-Philippe, travaillait hier après-midi sur le toit de l'hospice Auclair, 4220, rue Henri-Julien, quand, vers 1 h. 15, il tomba d'une hauteur de 45 pieds dans le puits de l'ascenseur. Il était à l'emploi de l'Eastern Steel Products Company Limited. Lorsque l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc arriva, il était mort. On a transporté son corps à la morgue pour enquête.



M. PERRAULT AU KIWANIS ST-LAURENT

Le Club Kiwanis St-Laurent avait hier midi, pour hôte d'honneur à son déjeuner hebdomadaire, M. Châteaugay Perreault, docteur en droit qui a fait une causerie sur l'immigration. On voit ici M. Perrault, à gauche, avec le président du Club, M. A. Francoeur. (Photo CANADA).

# M. l'abbé Maurice, président du Conseil pédagogique

LES GOÛTS NE SE DISCUTENT PAS...

Des maraudeurs, qui désiraient sans doute aller en pique-nique, se sont introduits dans l'épicerie de M. Joseph Tourville, 750, rue Gifford, de bonne heure hier matin, et sont repartis avec du beurre, de la bière et du sucre, le tout évalué à 362.75. La police judiciaire enquête.

# Pique-nique réussi à l'île Ste-Hélène

Des centaines d'enfants sont les hôtes du comité des citoyens de Saint-Jacques

Des centaines d'enfants assistaient, hier après-midi, à un pique-nique organisé par le comité des Citoyens de Saint-Jacques et auquel vinrent assister pour quelque temps, S. H. le maire Adhémar Raynault et M. J.-E. Jeanotte, échevin et membre du comité exécutif. De nombreux divertissements marquèrent cette fête de plein air; parties de balle-molle entre clubs qui portaient des noms d'échevins; programmes de lutte entre Dynamite Dunn et Alex Tesluck, Jack Miller et F. Krueg; des concerts de fanfare, des scènes d'équilibristes; enfin ce divertissement double: un concours encyclopédique par le pompier Donat Ouimet. L'après-midi fut des plus agréables; il se distribua en effet plus de 1200 prix.

L'inspecteur A. Bélanger de la circulation et le capitaine du poste de l'île Ste-Hélène, avec 20 constabes, étaient là pour maintenir l'ordre.

## La mort du fameux architecte Laloux

Paris, 13. — Victor Laloux le fameux architecte français, membre de l'Institut de France, l'auteur des plans de la gare du Quai d'Orsay, sur la rive gauche de la Seine, est décédé aujourd'hui à l'âge de 87 ans.

# L'ingénieur Mulholland pose un lapin à la Sûreté provinciale!

## A l'Advertising Club

Le capitaine L.-M. Chesley, des fusilliers Victoria du Canada, racontera ses impressions du couronnement dans une causerie qu'il fera à l'issue du déjeuner de l'Advertising Club, aujourd'hui, à l'hôtel Mont-Royal. Un déjeuner froid sera servi à 12 h. 30 exactement.

# Les immigrants se dirigent surtout vers l'Ontario

M. Châteaugay Perreault corrige par cette affirmation une erreur très répandue

## Les divers aspects de l'immigration

Conférencier d'honneur au déjeuner hebdomadaire du Club Kiwanis St-Laurent, à l'hôtel Queen's, M. Châteaugay Perreault, docteur en droit, a déclaré au cours de sa causerie sur les divers aspects de l'immigration que vingt-deux pour cent des gens qui habitent le Canada n'y sont pas nés.

Il a aussi corrigé l'erreur si répandue que les immigrants qui viennent au Canada se dirigent plutôt vers les provinces de l'Ouest en affirmant, suivant l'Annuaire du Canada, que c'est la province d'Ontario qui attire le plus les étrangers. La province de Québec en reçoit autant que chacune des provinces des Prairies. Enfin les provinces qui accueillent le moins de monde sont la Colombie-Britannique et les provinces maritimes.

Après avoir rappelé les grandes poussées d'immigration au Canada qui se sont produites durant trois périodes, de 1881 à 1884, de 1903 à 1915, de 1920 à 1931, M. Perreault a fait observer que ce sont les Etats-Unis et les Iles Britanniques qui nous ont envoyés le plus grand nombre d'immigrants. Viennent ensuite l'Allemagne, la Russie, la Hongrie, la Suède, la Norvège, la Pologne, l'Autriche, la France, la Belgique, La Suisse, l'Italie et l'Asie.

## Expropriations au marché Bonsecours

Le pic de l'entrepreneur en démolition doit s'attaquer dès le 1er août au pâté de maisons qui obstrue encore le développement du marché de Bonsecours, sur le versant est de la place Jacques-Cartier jusqu'au coin nord-est de la rue Saint-Paul. L'expropriation de ces vieux immeubles serait maintenant chose décidée à l'hôtel de ville, d'après un renseignement obtenu de source certaine. L'espace qu'on obtiendrait de cette façon servirait à la construction d'abris tels qu'on en voit aujourd'hui à deux pas de là.



# ABONNEMENT DE VIL LEGIATURE

Vous pouvez vous faire adresser le "CANADA" n'importe où! Si vous y êtes abonné, demandez à faire changer votre adresse et si vous ne l'êtes pas, prenez un abonnement. Tenez-vous au courant des dernières nouvelles.

Une semaine . . . . . 15c  
Deux semaines . . . 25c  
Un mois . . . . . 50c

Le "CANADA" MONTREAL.  
Ci-inclus . . . . . pour abonnement durant . . . . .  
Nom . . . . .  
Adresse . . . . .



SIX MARIAGES EN MEME TEMPS AU TEMISCAMINGUE



Le 1er juillet, six mariages étaient célébrés simultanément à St-Urbain de Rémy, une des nouvelles paroisses du nouveau Temiscamingue. L'abbé Roch Mageau, curé de St-Urbain, officia à cette cérémonie, qui avait réuni un grand nombre de colons de la région. On voit ici les nouveaux mariés photographiés devant la chapelle de fortune qui sort d'église paroissiale aux colons de St-Urbain, en attendant qu'un temple plus convenable soit érigé. Ce sont, de gauche à droite: l'abbé Roch Mageau, Berthe Hébert, Willie Desroches, Irène Vallée, Edouard Arbour, Eglantine Jetté, Raoul Robillard, Yvonne Jetté, Conrad Lépine, Imelda LaFrance, Maurice Lépine et Madeleine Vallée. (Ci-contre), comment on se rend aux noces en pays de colonisation. M. Maurice et Conrad Lépine et leurs conjoints, Madeleine Lépine et Imelda LaFrance, photographiés dans le véhicule de fortune qui les conduisit à l'église de St-Urbain de Rémy où, ils furent mariés en même temps que quatre autres couples. St-Urbain fut fondée par des colons de la région de Joliette. (Photo C.P.R.).